

35^e SALON DE MONTROUGE

MARIO SIRONI

ART CONTEMPORAIN

PEINTURE
SCULPTURE
DESSIN

35^e SALON DE MONTROUGE

MARIO SIRONI

Œuvres de 1919 à 1958

ART CONTEMPORAIN

PEINTURE
SCULPTURE
D E S S I N

Un Printemps Italien - 21 Jeunes Artistes

9 mai - 5 juin 1990

2 avenue Émile Boutroux
32 rue Gabriel Péri
Hôtel de Ville - 33 av. de la République
13 place Jules Ferry, 92120 Montrouge

Nous remercions

Mme Claudia GIAN FERRARI, commissaire de l'exposition
SIRONI pour l'Italie,

Mme Aglae SIRONI, Rome

M. Andrea SIRONI, Rome

AMBASSADE DE FRANCE à ROME

M. Jean Hubert MARTIN et le CENTRE GEORGES POMPIDOU

MINISTERE DES BIENS CULTURELS, Rome

MUSEE CANTONAL DES BEAUX ARTS, LAUSANNE

Galerie Del Cavallino, Venise

M. Luigi CAVALLO,

et les collectionneurs particuliers qui nous ont aidés à réaliser
cette rétrospective de Mario SIRONI.

Nous remercions LAFARGE NOUVEAUX MATERIAUX de leur
aimable concours financier qui nous a aidé à réaliser ce
catalogue tout en couleur.

Nous remercions la Société LAYHER de leur aimable partici-
pation qui nous a permis d'améliorer nos installations.

Nous remercions les Editions BORDAS de leur aimable
concours financier qui nous a aidé à réaliser ce catalogue
tout en couleur.

Les transports ont été effectués avec la collaboration de
Jean-Pierre BELHOSTE de SOULANGES et de la Société NES-
TOR.

CENTRE CULTUREL ET ARTISTIQUE

Président
Henri GINOUX

Vice-Président
Georges DALEX

Directrice Artistique et Commissaire général du Salon
Nicole GINOUX

Assistante administrative
Victoria TRAPET

Secrétariat
Claudine LEGUEN

Décorateur
Frédéric BLIN

JURY POUR L'ATTRIBUTION DES PRIX

Mesdames : Claude BOUYEURE, Anne FRANCE-LANORD

Messieurs : Achille BONITO-OLIVA, Pierre BURAGLIO, Philippe CARTERON,
Jean-Luc CHALUMEAU, Henri-François DEBAILLEUX, Jacques LENNHARD,
Philippe PIGUET

C'était au mois de mai, un matin de printemps à Venise.

SIRONI et moi nous sommes rencontrés au détour de l'une des salles Gae-Aulentiennes du Palazzo Grassi où se tenait l'exposition "Art italien" 1900-1945. Un vrai régal, MORANDI, BOCCIONNI, BALLA, SEVERINI... et SIRONI ; on ne savait plus où donner des yeux et du cœur.

Quelque temps plus tard, alors que je songeais au Salon, le désir me prit d'en savoir davantage sur ce maître milanais (1885-1961).

Connue à New York, Dusseldorf, Milan, Rome... l'œuvre de SIRONI n'a jamais été présentée en France. Montrouge se réjouit d'offrir cette première, espérant que cette initiative sera le prélude à d'autres expositions encore plus importantes.

Grâce à la coopération de Claudia GIAN FERRARI, de la famille SIRONI, de quelques collectionneurs privés et du Centre Pompidou, nous rendons cet hommage représenté par une quarantaine d'huiles et quelques dessins.

On peut toutefois regretter le comportement protectionniste et peu généreux de quelques directions de musées italiens.

Le refus des prêts prive l'exposition de trois ou quatre toiles majeures qui eussent été les bienvenues eu égard à la mémoire du peintre.

Le talent poétique et précurseur de SIRONI annonce bon nombre de transformations et évolutions dans le creuset de la peinture italienne.

Toujours sous le charme italien, j'entrepris quelques investigations dans les ateliers et les galeries de la chère péninsule et fis une sélection de 21 jeunes artistes peintres, sculpteurs et photographes.

"Un printemps italien" propose un éventail des différents courants et tendances fleurissant sur la scène italienne et internationale des années 1980-1990. Le renoncement à la présence de la célébrisissime Trans-Avant-Garde est délibéré.

Malgré le grand intérêt pour l'un des mouvements les plus prestigieux de l'histoire de l'art, il m'a semblé plus novateur de témoigner d'un autre panorama - paysage artistique d'une autre génération de créateurs.

"Un printemps italien" nous donne à voir, à ressentir la rigueur, la méditation, la sensualité, le clin d'œil, la distance, l'émotion, selon les propos formulés.

En ce qui concerne ces rencontres plastiques, mon histoire se situe aux limites du plaisir et de la découverte.

Le Salon 1990 se qualifie de "spécial jeunes".

L'an passé les grands prix furent à l'honneur, pour rétablir un certain équilibre il m'a semblé opportun de favoriser la jeune création et de concentrer mes efforts sur la recherche de talents neufs sans pour autant oublier les aînés starissimes qui nous font l'amitié d'être présents sur nos cimaises.

J'ai pris la liberté de réinviter une dizaine d'entre eux qui, en partie, grâce à Montrouge, ont entrepris une carrière sans trop de nuages.

Il semble que les artistes tentent avec et malgré leur passé culture de recréer par leur parole personnelle la nouveauté, l'original, l'unique, termes éternels de la création certes, en cette époque où l'on parle souvent de remake on pourrait imaginer et faire en sorte que l'œil se débarrasse de ses clichés afin d'arriver à l'essence, la spontanéité, le dicible et l'indicible guidant la main de l'artiste.

Si l'œuvre d'art est devenue valeur-refuge, il est surtout nécessaire, voire impératif, qu'elle soit de prime abord estimée pour sa valeur intrinsèque et esthétique.

Le rôle de ce Salon est double et complémentaire : offrir ses lieux et soutien aux créateurs et inviter les amoureux de l'Art à partager ses coups de cœur.

Montrouge persiste et signe le souhait d'être l'un des bastions défendant la peinture.

Nicole GINOUX

PROPHETIE – PEINTURE – POESIS

PROPHETIE

La peinture de Mario Sironi, à la lumière des conversions artistiques des années quatre-vingt et de ce que promet la dernière décennie du siècle, présente une vaste gamme d'options poétiques et formelles qui en font une absolue prophétie d'images. Il possède un pouvoir extraordinaire de traduire en images toutes les émotions sensorielles et spatiales et de les faire devenir métaphore d'une condition médiumnique capable de se plonger dans son propre présent et de se projeter dans les volutes labyrinthiques du futur.

Tout ce qui est présent dans sa peinture est présent dans le frisson de notre expérience esthétique et morale, rendue palpitante par la reconnaissance d'une annonce déjà advenue, amplifiée par la vivacité des lacérations qui figurent le présent dans l'œil du passé et le passé dans celui du présent. Comme pour pouvoir justifier la profonde angoisse qui le caractérise comme une extrême, ultime perception des maux et une catharsis de tous les biens promis par le futur. Mais quel futur!

Ce qu'on lit dans l'écriture picturale de Sironi est un univers aux teintes sombres, veiné çà et là de déchirures qui préservent de la folie totale des tons chromatiques et des signes tracés sur la surface grave des choses et des gens.

Prophétie, donc, qui est parvenue à la génération d'aujourd'hui, d'un aujourd'hui déjà devenu hier, du temps fuyant vers le passé, de l'irrésistible *cupio dissolvi*. Sironi est vivant dans la conscience, car il vit sa conscience dramatique de la tempête qui, des cœurs d'acier de la structure urbaine, se répand avec sa coulée d'asphalte et sa grise périphérie de mort. Une annonce pessimiste, faite d'objets qui occupent une perspective sommaire, discréditée, en témoignage d'une précarité nommée fugacité.

Sa présence recommence à se faire témoignage énigmatique, énonciation fertile de passion lyrique, de tension constructive.

Une tension qui ne s'atténue pas, mais grandit avec l'évolution de l'ombre, l'altération des contours et des matrices originelles de la lumière. C'est pourquoi toutes les proportions s'altèrent jusqu'à apparaître comme les conventions d'une mentalité classique digne de tout respect mais incapable d'exprimer le grotesque d'une mise en scène où se jouent l'absurde et l'inconnu. Absurde et inconnu qui se posent comme le naturel absolu de l'être et de l'apparaître. Comme si le surréalisme et l'expressionnisme étaient deux faces d'une même médaille, deux aspects de la révision intégrale de l'image typique, j'allais dire sacrée, de tout temps quand il a la conscience schizophrénique d'être tel.

PEINTURE

C'est tout un parcours stylistique que celui de Sironi, du désordre à l'ordre, de l'esprit de l'avant-garde à celui de la suggestion classique, le tout pris dans un conflit qui est un fait interne à l'art, à son total chiffage du monde, à la décomposition du chaos dans les multiples alvéoles de l'imaginaire. Une peinture qui scrute les visages du passé pour trouver une conscience d'elle-même, une abstraction symptomatique de tout élément concret afin de pouvoir s'élever à une situation de métaphore à la fois spatiale et temporelle, avec la pâte grumeleuse des couleurs, avec les prédominances grises et sombres de la douleur imminente. Ainsi, toute l'expérience des années de formation puis l'intrigante saison futuriste et métaphysique se concrétisent en une large série d'œuvres analytiques qui apparaissent comme de merveilleux exercices de style, comme des tentatives réussies de mettre à l'épreuve un corpus de l'art le plus engagé, avant l'expérimentation du mouvement, du dynamisme appliqué à la vision statique par excellence, à ce

qu'on a coutume d'appeler contemplation de l'œuvre, d'ailleurs aussitôt rappelée par la poétique métaphysique, comme suspension du temps autour de l'œuvre. Une dialectique significative de deux façons opposées de voir la peinture, de deux façons de voir la vie et l'art. Ces deux façons, toutes deux d'une richesse de suggestion et de raffinement intellectuel hors du commun, capables d'attirer la critique et l'appréciation des groupes intellectuels les plus proches de la société en perpétuel devenir et de la philosophie de la crise, nè conviennent en rien à la psychologie passionnée de Sironi. Sa lucide analyse conceptuelle de l'existence individuelle comme acte esthétique, des villes comme lieux de concentration suprême de la vie et de la mort, le mènent à une vision missionnaire de la peinture et de l'art en général, considéré comme cosmos inséparable où vivent des chose diverses, mais dont on ne peut disjoindre aucune sans diminuer la force même d'un un-tout qui est la mesure de la capacité inventive de l'homme. Sironi soutient l'imprescriptible unité conceptuelle de tout produit artistique qui naît dans l'esprit comme expression de l'invention, de la mise en jeu de tout une expérience de vie, de tout une histoire personnelle considérée comme un segment de l'histoire universelle. Il éprouve comme plus proche la présence de Masaccio que celle d'artistes plus raffinés. De même, il sent plus proche la dimension de la grande visibilité, celle qui permet une grande communication, avec la mise en cercle des humeurs les plus savantes de la gestualité créative. De grandes œuvres murales et de grands tableaux, avec une grande pensée à rendre à l'âme et à Dieu, drapé dans le voile mystérieux des passions civiles comparées aux passions religieuses d'autrefois. Une totalité confrontée à une autre dans l'éloge de la différence, dans la rencontre entre le désir de l'au-delà et l'audacieuse construction de l'en deçà.

POESIS

Dans l'idée et dans l'action de Sironi, il y a toujours un trait exemplaire, de type éducatif, qui s'attache à la lisibilité de l'œuvre à grande distance, à la vision profonde qui doit caractériser les formes typiques de l'œuvre. C'est pourquoi on trouve dans les œuvres de Sironi des démaillages du trait qu'on ne peut percer, fluide dans le déchiffrage, une stratégie reconnaissable, attention

a être une voix pour beaucoup, pour le plus grand nombre possible. Mais en même temps, il y a une profondeur qui n'a pas été entamée, qui a même été paradoxalement préservée par le sens solitaire de la représentation, par sa façon de se détacher dans l'atmosphère de la solitude ou dans la nébuleuse de la peinture ample, on ne peut plus tourmentée, par les longues couches d'ina-chevé. Une peinture faite de grandes idées, de mœurs rigoureuses de la civilisation, sans aucune parenté avec un réalisme dépourvu de substances comme le réalisme socialiste, tout en formes sans contenu, tout en déclamation sans contrition. Sironi rend l'âme à sa peinture, il en fait une manifestation laïque du mystère de l'existence, de l'actualisation silencieuse de la loi universelle de la souffrance et de la joie, de la douleur et de l'exaltation. Aussi son expressionnisme est-il tout à fait particulier, fils du gigantisme de Picasso mais confronté à lui dans une specularité terrifiée par le topos, par la composition unitaire du fragment. Sironi compose, dans son idée de l'homme et du monde, tout ce qu'il trouve à l'état de déchet et de désintégration, arrivant à imaginer l'aube d'une nouvelle création où l'homme serait le protagoniste d'une grande saison de sainteté, même en pensant que la perversion est impossible à éliminer de la praxis concrète du "faire", du "construire", même si ce rêve ressemble aux espérances secrètes de la transfiguration alchimique.

Poesis comme façon de mesurer le résultat à l'intention, comme mesure de l'écart entre le phantasme des idées et ce qu'il est possible de tirer du mouvement compliqué de la main. Poesis comme drame de la résistance à la pose de la dernière pierre de l'édifice sur lequel la grande représentation vivra l'apothéose de la scène, de la célébration du mythe et de la rhétorique. Même quand mythe et rhétorique sont compromis par un son retentissant qui tend à les disqualifier injustement. Mais de quel ennui serait une existence dépourvue de l'aura du mythe et de la précieuse science de la rhétorique ! Ce serait comme si la vie de l'esprit pouvait se contenter d'audacieuses performances, sans la suggestion du génie, du géant.

C'est certainement pour cette raison que Sironi vit l'heure de la gloire d'un retour, de la fécondation directe et indirecte tant de jeune peinture, d'un tel ferment figuratif et abstrait qu'elle ne peut tourner le regard de l'autre côté. Et elle observe Sironi avec le secret espoir de saisir le secret de ses cartons allégoriques, de ses

métaphores sans ironie. Toutes vouées à illustrer le caractère non verbal d'un discours sans fin qui traverse la modernité avec autant de désir d'originalité que de besoin d'appartenir à l'histoire. Pour découvrir dans la synthèse, qui d'ailleurs n'est jamais que l'apparence d'une synthèse, la composition de thématiques qui auraient eu besoin de s'appuyer sur des philosophies plus organiques pour être réalisées. Sironi les a réalisées par le suprême effort de sa volonté, par son immersion totale dans la matière de la peinture, sans rien laisser en dehors, dans un accomplissement héroïque et sublime du geste.

Francesco GALLO



PAYSAGE URBAIN, 1919 - huile et tempera/carton 50x90



GRAND NU, 1922 - fusain, 106,5x58



PAYSAGE URBAIN, 1924 - fusain/papier, 53x72



MONTAGNE AVEC LAC ET MAISON, 1926 - huile, 51 x 58



NU, 1928 - huile sur toile, 110x84



SAINT-MARTIN, 1928 - huile sur toile, 90x80



LAC DE MONTAGNE, 1928 - huile, 60,5x71



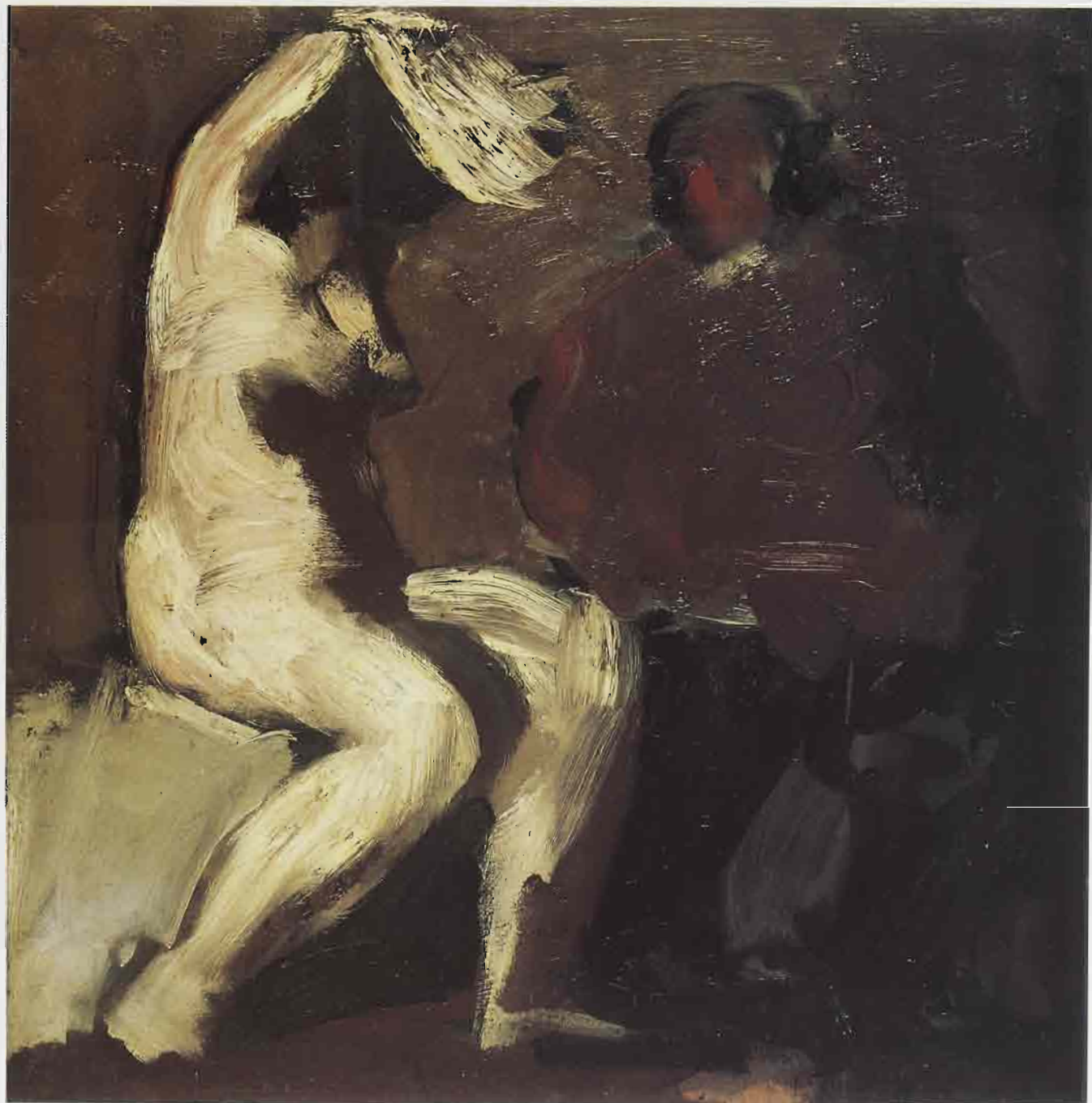
DEUX NUS, 1928-30 - *technique mixte*, 200x130



LE RETOUR DU PECHEUR, 1929 -huile sur toile, 150x120



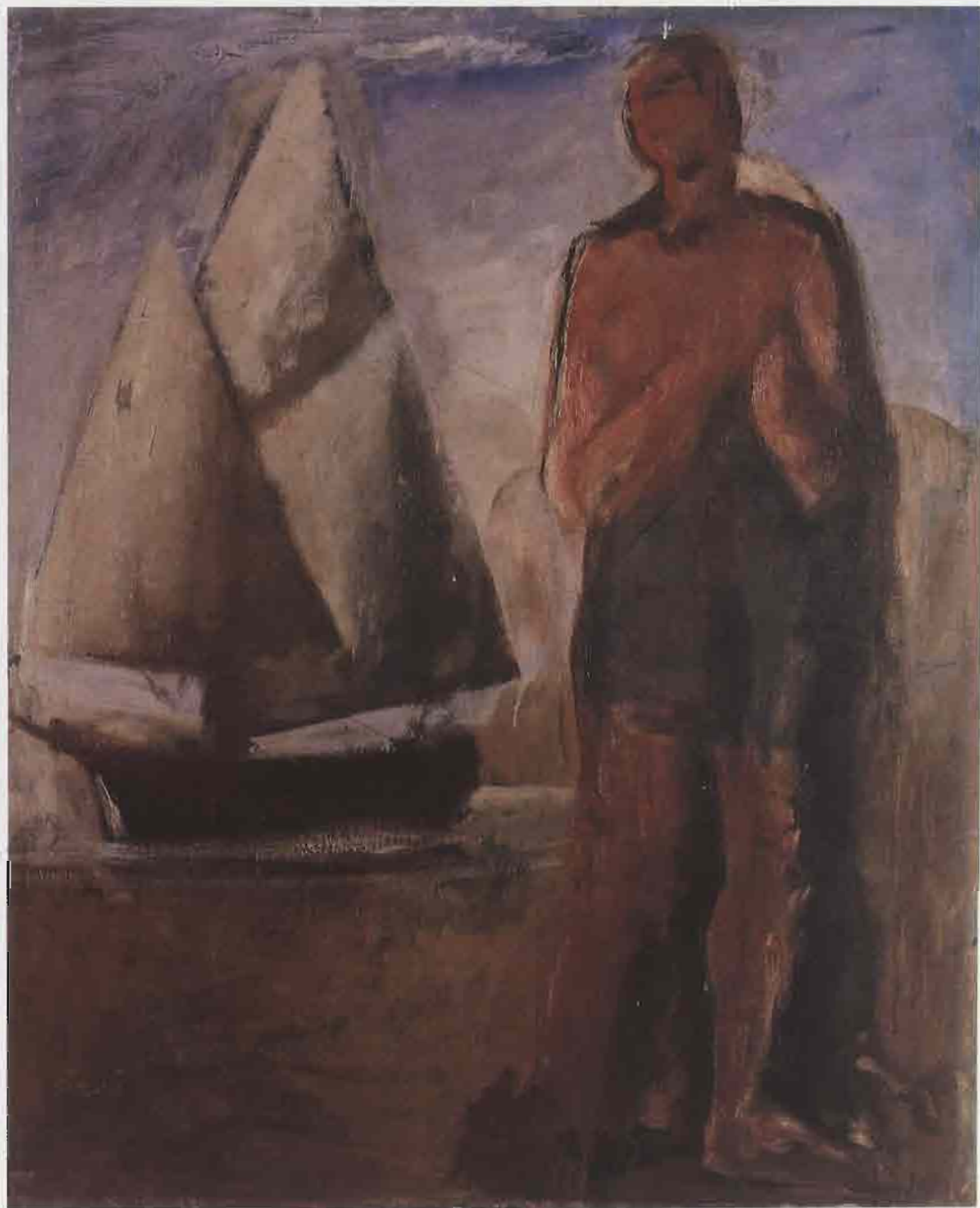
FEMME A LA DRAPERIE, 1929 - huile sur toile, 80x70



NU ET FIGURE, 1930 - huile sur toile, 48,5x48



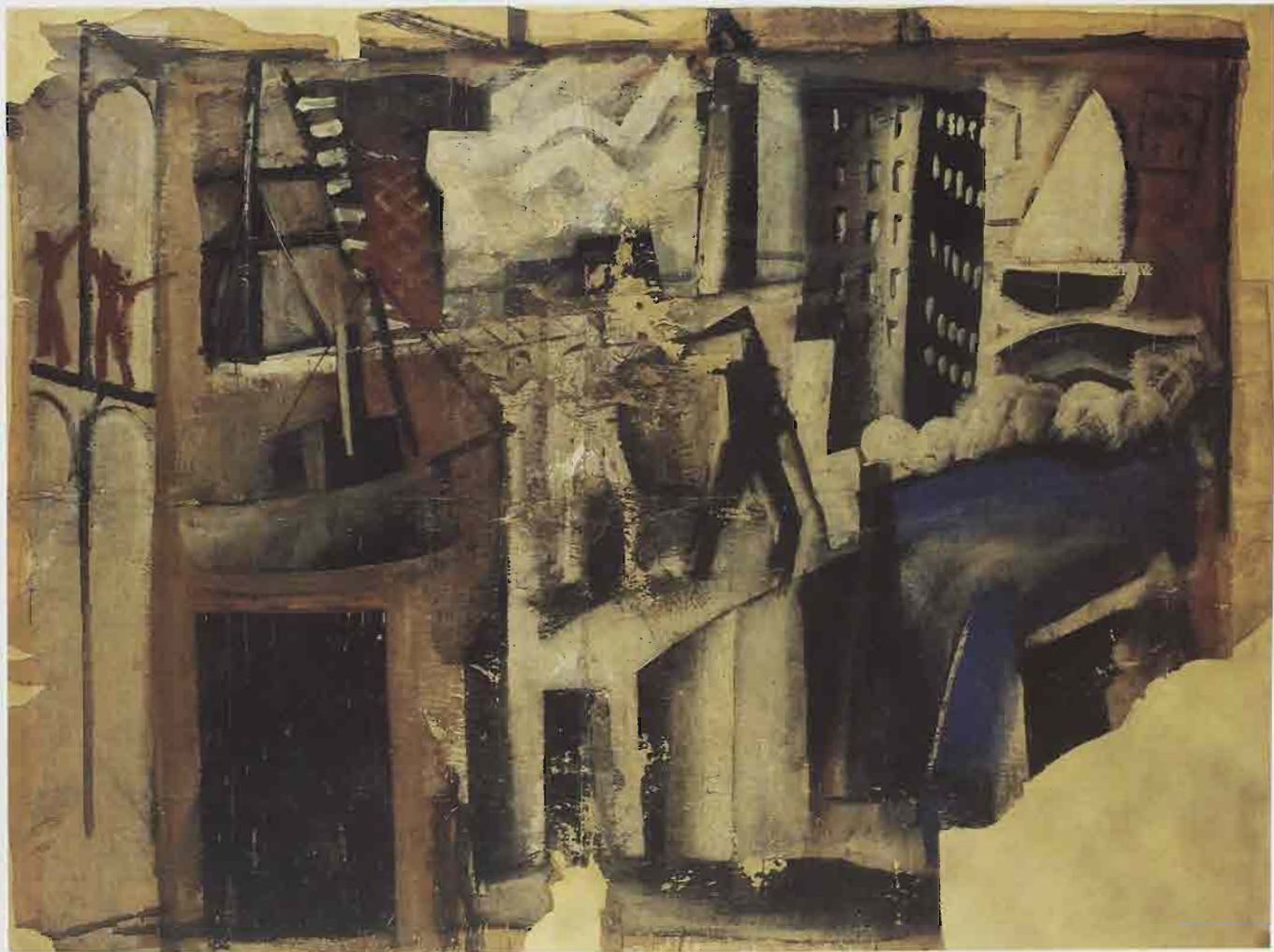
PAYSAGE, 1930 - huile sur toile, 54x67



LA VOILE, 1930 - huile sur toile, 134 x 110



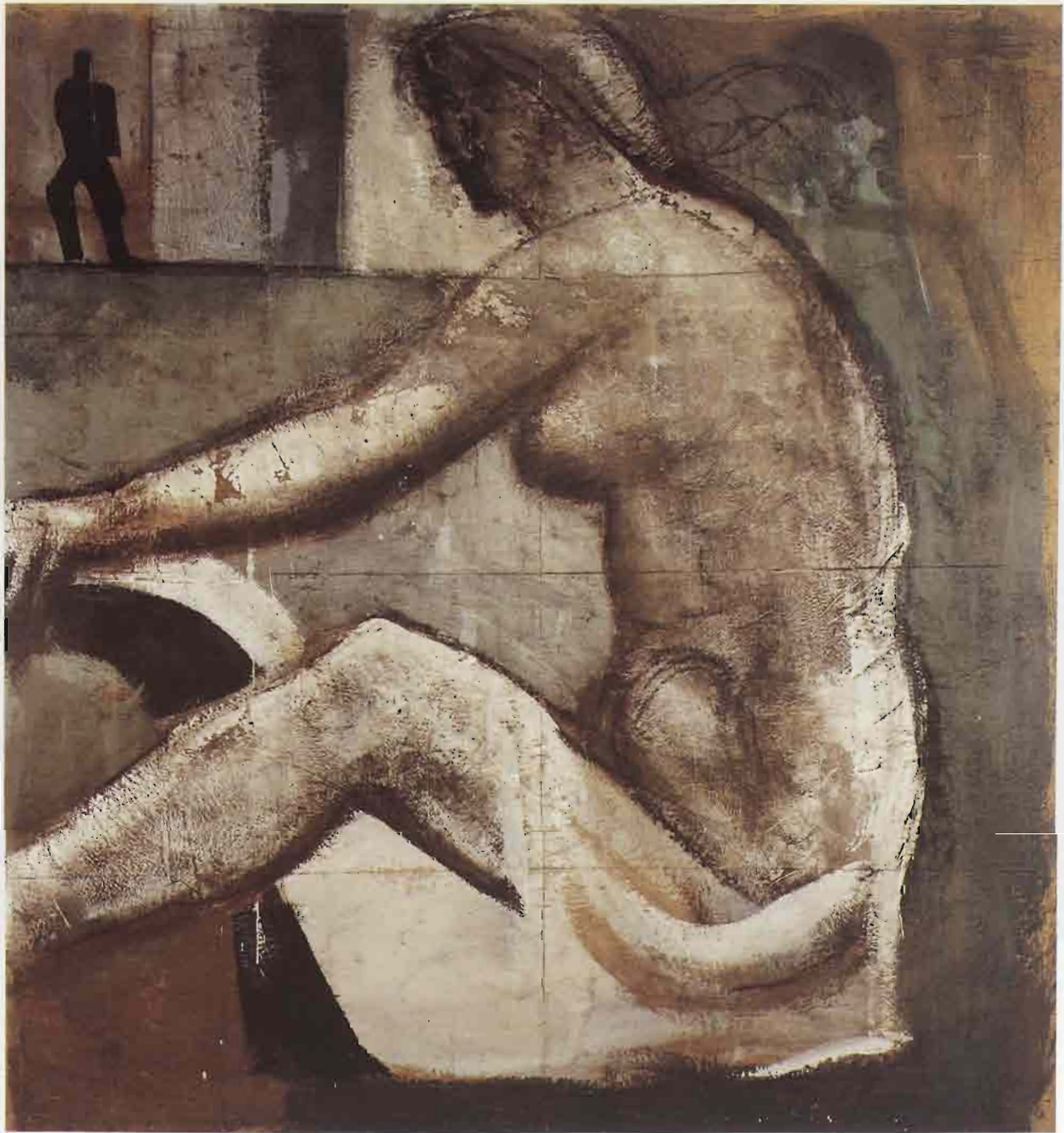
L'HOMME ET SON VISAGE, 1932 - huile, 110x90



COMPOSITION, 1932-34 - gouache, 200x265



FIGURES, 1937-38 - *tempera*, 183 x 235



GRAND NU, 1938 - *technique mixte*, 201x188



MONTAGNE, 1940 - *huile sur toile, 50x60*



LE GUERRIER TOMBE, 1940 - *technique mixte*, 51x101

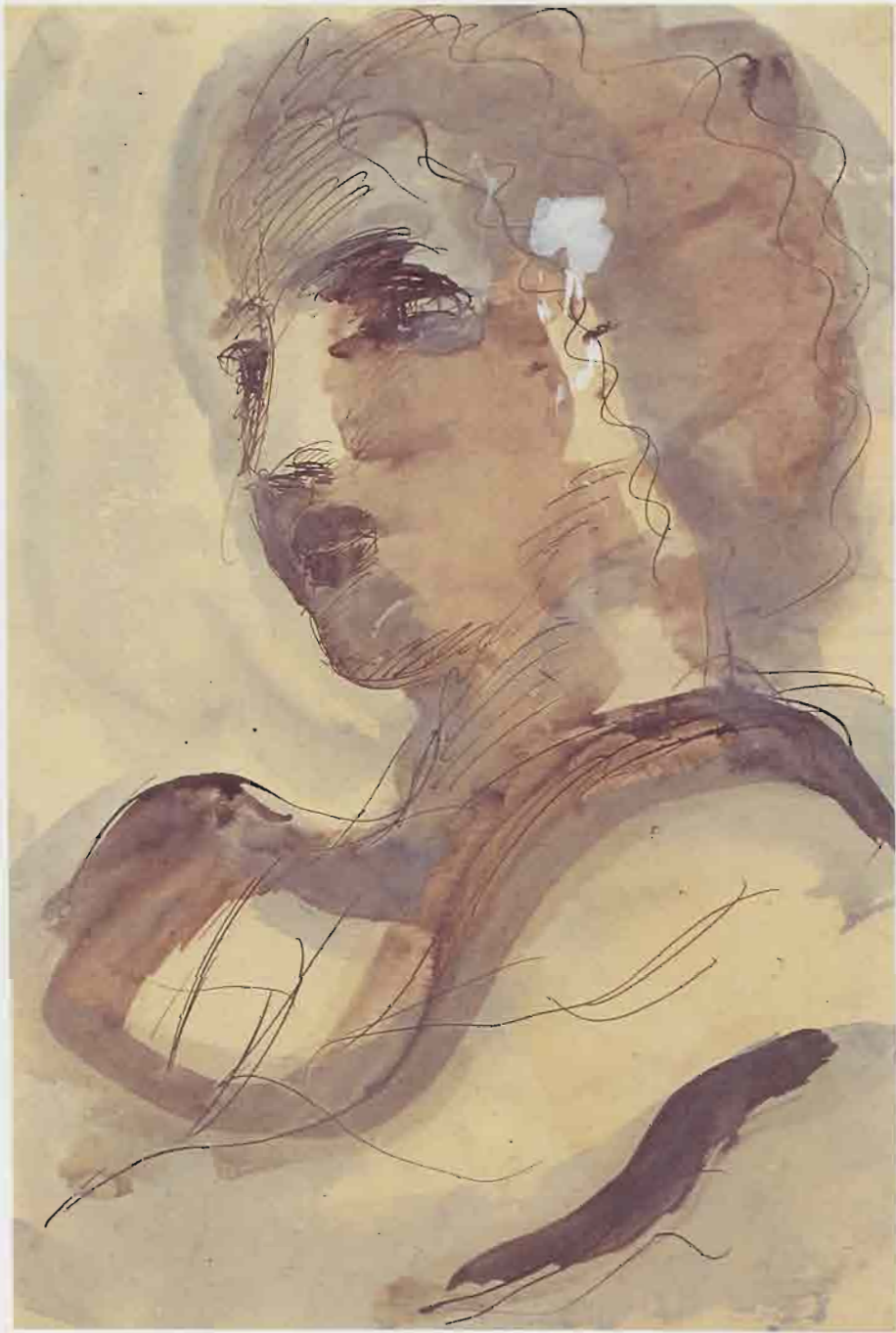


FIGURE VERTE, 1940 - *technique mixte*, 50 x 345



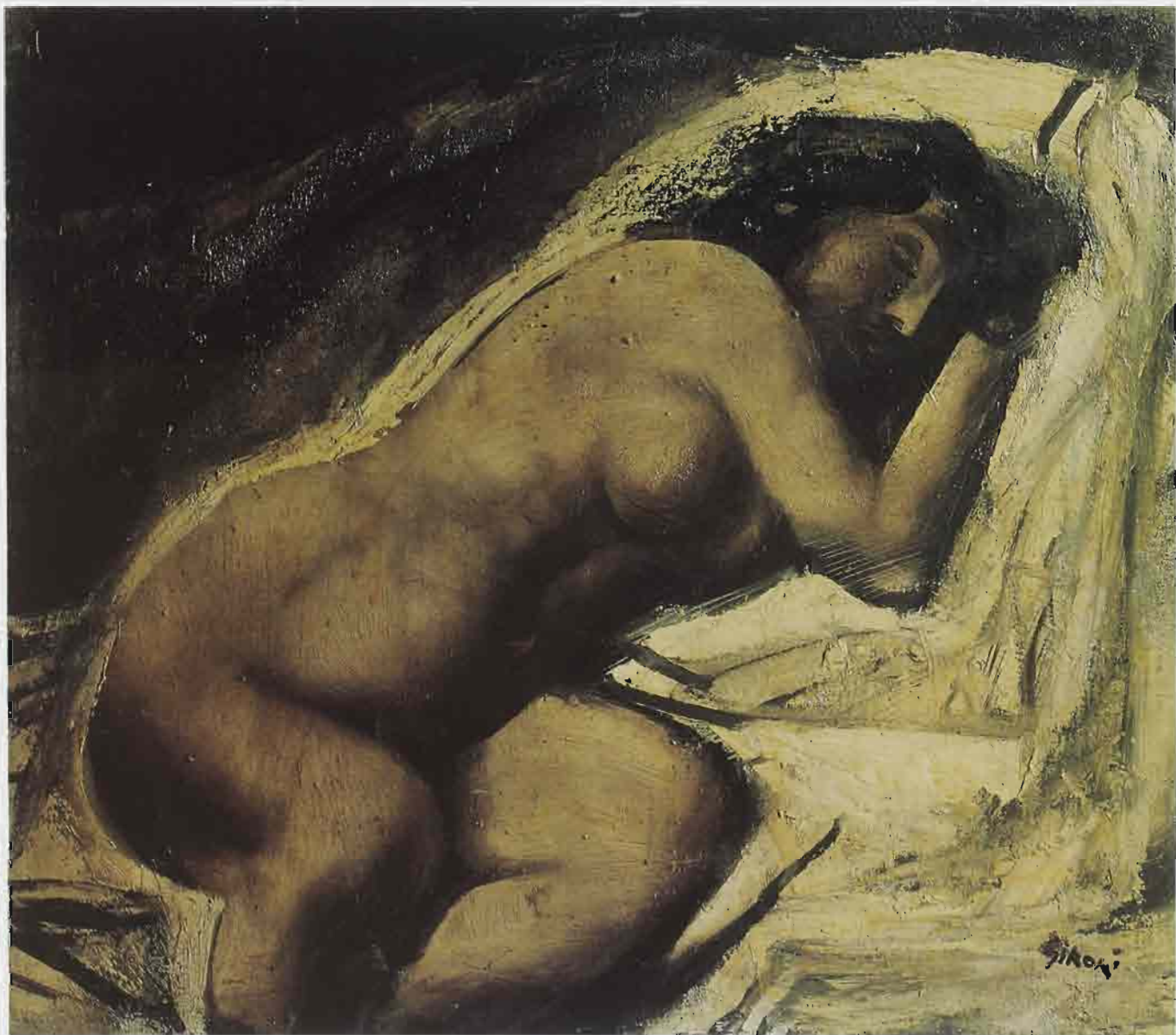
FUSTIGATION, 1940 - huile, 70x60



COMPOSITION METAPHYSIQUE, 1940 - huile sur toile, 60x70



L'ARBRE, 1940-41 - huile, 50x60



NU ALLONGE, 1940-44 - huile sur toile, 40x45



DEUX PERSONNAGES, 1942 - huile sur toile, 40x50



COMPOSITION ARCHAÏQUE, 1942-43 - huile sur toile, 50 x 60



ARCHITECTURE, 1944 - huile, 107 x 99



COMPOSITION AVEC DEUX CHEVAUX, 1944 - huile, 60x96



TROIS PERSONNAGES, 1944 - huile, 52x66



CONVERSATION, 1944 - huile, 51 x 77



L'OUVRIER, 1946 - huile, 98x68,5



LE BELIER, 1946 - *tempera*, 51,5x58



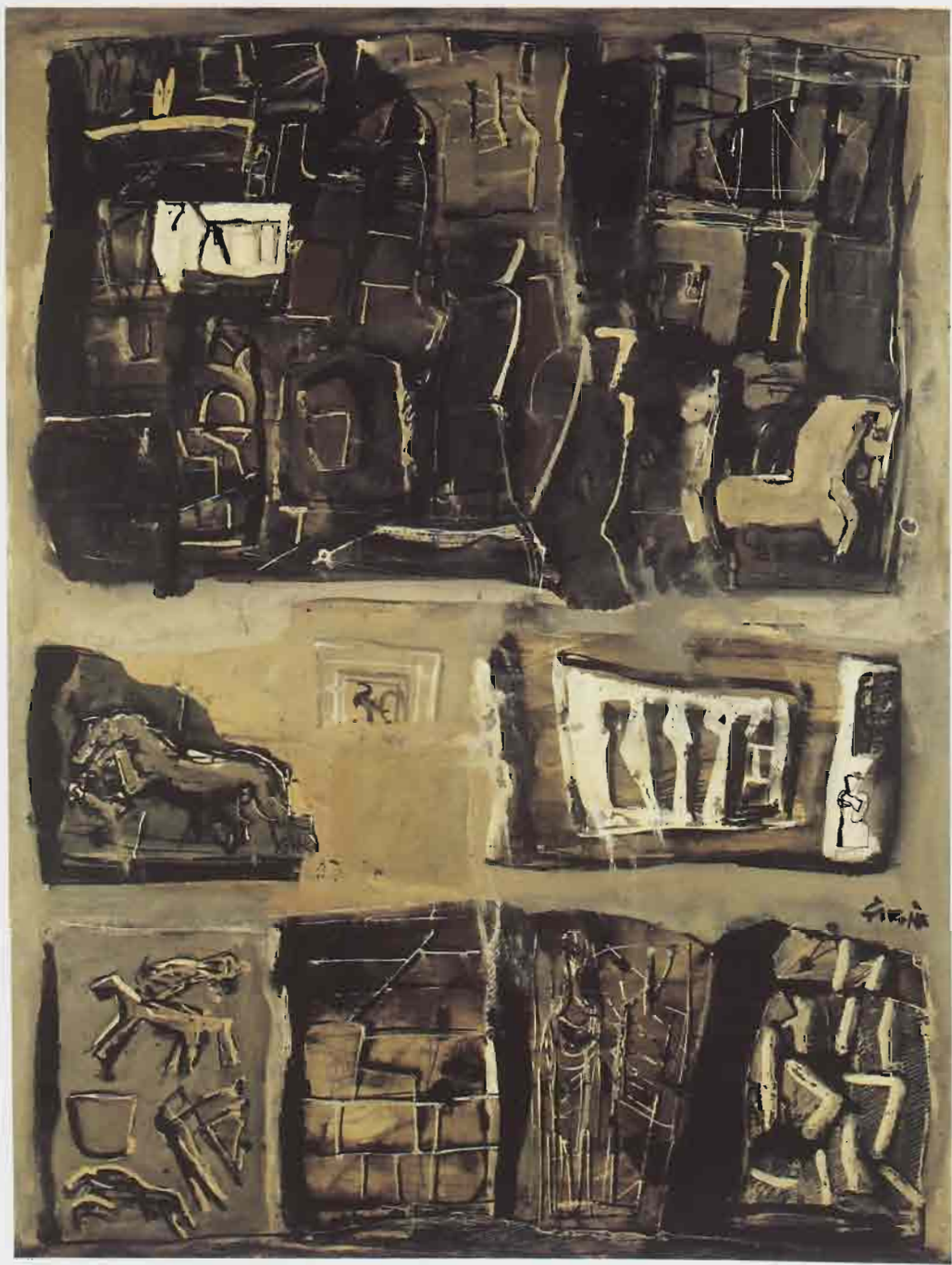
COMPOSITION AVEC MONTAGNE ET MAISON, 1952 - huile sur carton, 50x60



COMPOSITION AVEC FIGURE ARCHEOLOGIQUE, 1952 - huile sur toile 90x62



COMPOSITION ARCHAÏQUE AVEC PAYSAGE, 1953 -huile sur toile, 72x94



COMPOSITION, 1954 - *technique mixte*, 70x50



COMPOSITION AVEC PERSONNAGES, 1955 - huile sur toile, 106x99,5



COMPOSITION AVEC MONTAGNE. 1958 - huile, 52x48



DEBOUT LES MORTS, 1958 - huile sur toile 90x100

Mario SIRONI – 1919-1958

PAYSAGE URBAIN (1919)

Huile et tempera/carton 50 X 90, collection particulière, Milan

GRAND NU (1922)

Fusain 106,5 X 58, collection particulière, Cernusco

PAYSAGE URBAIN (1924)

Fusain/papier 53 X 72, Musée National d'Art Moderne, Centre G. Pompidou, Paris

MONTAGNE AVEC LE LAC ET MAISON (1926)

Huile 51 X 58, collection particulière, Cernusco

NU (1928)

Huile sur toile 110 X 84, collection particulière, Milan

SAINT-MARTIN (1928)

Huile sur toile 90 X 80, collection particulière, Milan

LAC DE MONTAGNE (1928)

Huile 60,5 X 71, Musée National d'Art Moderne, Centre G. Pompidou, Paris

DEUX NUS (1928-30)

Technique mixte 200 X 130, collection particulière, Milan

LE RETOUR DU PECHEUR (1929)

Huile sur toile 150 X 120, Galleria del Cavallino, Venise

FEMME A LA DRAPERIE (1929)

Huile sur toile 80 X 70, Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne

NU ET FIGURE (1930)

Huile sur toile 48,5 X 48, collection particulière, Monza

PAYSAGE (1930)

Huile sur toile 54 X 67, collection particulière, Milan

LA VOILE (1930)

Huile sur toile 134 X 110, collection particulière, Rome

L'HOMME ET SON VISAGE (1932)

Huile sur toile 110 X 90, Musée National d'Art Moderne, Centre G. Pompidou, Paris

COMPOSITION (1932-34)

Gouache 200 X 265, collection particulière, Rome

FIGURES (1937-38)

Tempéra 183 X 235, collection particulière, Rome

GRAND NU (1938)

Technique mixte 201 X 188, collection Aglae Sironi, Rome

MONTAGNE (1940)

Huile sur toile 50 X 60, collection particulière, Milan

LE GUERRIER TOMBE (1940)

Technique mixte 51 X 101, collection Aglae Sironi, Rome

FIGURE VERTE (1940)

Technique mixte 50 X 34,5, collection Aglae Sironi, Rome

FUSTIGATION (1940)

Huile 70 X 60, collection particulière, Milan

COMPOSITION METAPHYSIQUE (1940)

Huile sur toile 60 X 70, collection particulière, Milan

"L'ARBRE" (1940-41)

Huile sur toile 50 X 60, collection particulière, Milan

NU ALLONGE (1940-44)

Huile sur toile 40 X 45, collection particulière

DEUX PERSONNAGES (1942)

Huile sur toile 40 X 50, collection particulière, Milan

COMPOSITION ARCHAÏQUE (1942-43)

Huile sur toile 50 X 60, collection particulière, Monza

ARCHITECTURE (1944)

Huile sur toile 107 X 99, collection particulière, Milan

COMPOSITION AVEC DEUX CHEVAUX (1944)

Huile 60 X 96, collection particulière, Milan

TROIS PERSONNAGES (1944)

Huile 52 X 66, collection particulière

CONVERSATION (1944)

Huile sur toile 51 X 77, collection particulière, Milan

L'OUVRIER (1946)

Huile sur toile 98 X 68,5, collection Aglae Sironi, Rome

LE BELIER (1946)

Tempera 51,5 X 58, collection Aglae Sironi, Rome

COMPOSITION AVEC MONTAGNE ET MAISON (1952)

Huile sur carton 50 X 60, collection particulière

COMPOSITION AVEC FIGURE ARCHEOLOGIQUE (1952)

Huile sur toile 90 X 62, collection particulière, Milan

COMPOSITION ARCHAÏQUE AVEC PAYSAGE (1953)

Huile sur toile 72 X 94, collection particulière, Milan

COMPOSITION (1954)

Technique mixte 70 X 50, collection particulière, Albizzate

COMPOSITION AVEC PERSONNAGES (1955)

Huile sur toile 106 X 99,5, collection particulière

COMPOSITION AVEC MONTAGNE (1958)

Huile 52 X 48, collection particulière, Milan

DEBOUT LES MORTS (1958)

Huile sur toile 90 X 100, collection particulière

UN PRINTEMPS ITALIEN

L'exigence de l'exposition "Printemps italien", peinture, sculpture et autres modes d'expression, est née de la possibilité de présenter en termes extrêmement sélectifs la recherche artistique actuelle, après le travail d'ouverture, toujours en acte et vivant, mené par la Trans-Avant-Garde.

La nouvelle génération part en fait d'une confiance retrouvée de l'art dans ses propres moyens d'expression, peinture et sculpture, et dans la pratique d'une méthode créative qui voit dans l'œuvre le moment d'élaboration d'un projet souple, dans l'idée de la construction du produit de l'imagination.

Dans la conviction que dans la société de masse il n'existe pas une plétore d'artistes et qu'en outre la valeur de l'art ne réside plus (comme dans les années soixante) dans le moment de création mais dans son résultat formel, l'exposition est le fruit d'une rigoureuse sélection d'œuvres et d'artistes, en dehors de tout critère démagogique de pluralisme et de quelconquisme culturel.

La rigueur devient une instance morale de l'œuvre, l'approfondissement linguistique un moment qui connote le travail créatif, en dehors de toute immédiateté expressive rhétorique. La jeune génération des années quatre-vingt continue elle aussi à travailler en partant d'un stock d'énergie culturelle qui constitue la force de dissuasion indispensable pour fonder le signe d'une œuvre nouvelle.

L'œuvre nouvelle est le résultat d'un enchevêtrement stylistique qui comprend l'ornementation abstraite et l'essentialité figurative, la géométrie d'un langage construit selon un ordre linguistique qui recherche la définition formelle et non seulement l'expression.

Ces caractères répondent à l'urgence d'une mise en place, à une tension créative qui se place entre les polarités d'un langage capable de rendre compte à travers son résultat et pas autrement, de l'identité de l'artiste.

Après avoir ouvert leur attention vers tous les horizons de la production artistique du passé, ces artistes semblent maintenant retrouver leur confiance dans les ascendances culturelles porteuses d'un ordre linguistique objectivement évaluable selon des paramètres formels. La peinture et la sculpture se situent dans une dimension capable de retrouver une spiritualité vitale.

Futurisme, abstraction, cubisme, surréalisme, symbolisme, art métaphysique, dadaïsme et constructivisme se trouvent ainsi conjugués et réélaborés avec des constantes formelles qui constituent les chiffres stylistiques du travail. L'art devient le produit élaboré qui intègre de la sorte le sens même du travail, la discipline qui fait du langage un système et non une simple force de dissuasion. Le patient acharnement exigé par le travail pictural ou sculptural ne suffit pas, comme une critique ingénue le prétend, à ralentir le processus créatif et à contrebalancer par la lenteur d'exécution l'accélération du quotidien en tant que valeur.

Dans le cas de ces artistes, l'abréviation gestuelle et l'élaboration minutieuse se mêlent sans cesse et se fondent dans la nécessité d'un ordre formel accepté. Souvent, d'autres matériaux peuvent accompagner la matière strictement picturale et sculpturale dans le creuset de l'œuvre qui transfigure les éléments isolés et les réintègre dans un système d'ensemble.

Dans le cas de ces artistes, l'abréviation gestuelle et l'élaboration minutieuse se mêlent sans cesse et se fondent dans la nécessité d'un ordre formel accepté. Souvent, d'autres matériaux peuvent accompagner la manière strictement picturale et sculpturale dans le creuset de l'œuvre qui transfigure les éléments isolés et les réintègre dans un système d'ensemble.

Sans aucun doute, l'histoire de l'art constitue un stock auquel les jeunes artistes puisent de manière capricieuse, mais c'est le fil à partir duquel et grâce auquel dévider une ultérieure finalité incandescente. Cette fluidité est l'œuvre d'une mentalité qui ne se met pas dans une situation de conflit formel avec le monde, mais qui crée au contraire une situation de friction avec de vrais univers culturels, sans distinction entre code figuratif et code abstrait.

L'œuvre est l'unique moyen pour l'artiste de conserver une relation profonde et unitaire avec l'histoire, qui comprend évidemment en elle l'idée de nature. Comme il existe un enchevêtrement insoluble entre nature et histoire, l'art ne peut pas non plus résoudre cette évolution sous peine de perdre ou d'appauvrir l'expression artistique.

Les nouvelles formes de l'art se développent sous l'enseigne d'une tension retrouvée vers l'idée de totalité, entendue comme aptitude de l'œuvre à représenter non seulement la pulsion fragmentaire du sujet qui la crée mais aussi sa relation au monde. Cette relation est le fruit d'une fondation : celle d'un modèle

linguistique qui synthétise en lui une vision de l'art et le rapport qui en découle entre l'artiste et la réalité.

L'art est désormais nourri par une secrète énergie mentale qui calibre ses apparitions, à travers l'usage de formes et de modes de représentation qui n'ont rien d'improvisé et sont bien plutôt médités.

Ceci ne signifie pas perte de la spontanéité et de la vitalité expressives, mais plutôt récupération de couches culturelles sédimentées de mémoire et capables en même temps de retenir l'énergie gestuelle qui accompagne la réalisation de l'œuvre. Chiffre abstrait et potentialité figurative, ornementation et pulsion narrative fondent une image plongée dans la température d'un moment d'exécution capable d'accueillir l'accélération futuriste en même temps que le ralentissement métaphysique.

La génération artistique de la seconde moitié des années quarante n'entend plus célébrer le fragment et la précarité mais plutôt la possible élaboration du sujet à travers le moment créatif, fondateur d'un bien retrouvé avec les choses, d'un rapport de compénétration organique qui rappelle la tension vers la totalité des avant-gardes historiques.

La Trans-Avant-Garde a eu le mérite de reposer le problème des autonomies culturelles, alors que l'internationalisme dominant des années soixante et soixante-dix avait homologué toutes les cultures sur les hégémoniques modèles américains. Après la restauration du *génies locis*, une valeur anthropologique effective habite les œuvres d'art, même celles de jeunes artistes, encore qu'on puisse y déceler un désir de complexité et de totalité expressive qui est comme un trait de génération. Mais, par exemple, ce n'est pas par hasard qu'on voit dans le travail allemand le plus contemporain une tension néo-métaphysique qui surpasse la fougue néo-expressionniste des dernières années. Chez ces jeunes artistes, on retrouve une gestualité plus méditée, alliée à une mémoire culturelle sédimentée qui débouche sur une image où prévaut une ligne qui part de Boeklin et arrive souvent jusqu'à De Chirico.

Chez les jeunes artistes américains, on trouve d'une part une grande attention portée à des modèles ouvertement surréalistes, qui vont de Dali jusqu'à Ernst même, et d'autre part, un goût de la construction de l'image qui reprend des avant-gardes historiques leur amour pour le système articulé de la machine et le caractère sombre des couleurs. Les stéréotypes culturels et les codes liés à un

goût répandu deviennent même l'occasion d'opérations linguistiques sur la seconde, dans une approche culturelle qui rappelle l'attention liée à l'art conceptuel.

Dans l'art italien prévaut une pluralité d'orientations qu'on peut rapporter à une mentalité qui privilégie le résultat formel, entendu comme idée de construction et d'articulation linguistique, par rapport au moment gestuel du "faire".

L'expression est la conséquence d'un système plutôt qu'une accumulation de fragments.

La jeune peinture et la jeune sculpture tendent vers un résultat qui ne consent pas de fracture entre l'abstrait et le figuratif mais favorise au besoin l'enchevêtrement de différents langages, dans un juste équilibre entre les diverses formes. Idée et forme vivent dans une compénétration en vertu de laquelle aucune des deux ne préexiste à l'autre. L'œuvre n'est pas la démonstration d'un théorème, selon le vieil adage conceptuel, et encore moins un hédonisme purement gestuel, selon un renversement vitaliste qui n'a pourtant jamais appartenu à la Trans-Avant-Garde.

Maintenant prévaut le sens de la construction de l'œuvre et c'est dans cette direction qu'on peut voir la parenté idéale avec les mouvements d'avant-garde historiques, qui ont mis en pratique la même idée de l'art. C'est pourquoi les renvois au passé de la peinture sont multiples et ne dédaignent pas les rapprochements hétérodoxes, restant toujours libres d'adhésions puristes qui ne sauraient convenir à la génération contemporaine. Cette dernière a pu accéder à la scène de l'art grâce au travail de table rase accompli par la Trans-Avant-Garde, qui a transformé la conception de la création artistique : d'expérimentation, elle est devenue expérience.

Ceci signifie qu'il est possible d'utiliser l'art pour fonder, outre le résultat purement formel, un moment d'intensité, et même le moment d'une connaissance d'intensité visuelle que seul l'art peut donner.

La peinture et la sculpture, qu'elles soient abstraites ou figuratives, tendent vers le figurable, vers la possibilité de représentation visuelle d'un système de relations de signes qui finissent toujours par construire une image. L'artiste s'identifie désormais avec l'idée de cette construction, car il y trouve une position spirituelle, une situation capable de lui donner une identité et un ancrage social, c'est-à-dire de l'associer au monde extérieur.

La sculpture a retrouvé ses moyens propres après le débordement des dernières décennies dans l'installation, elle conjugue maintenant les formes de sa propre tradition, avec des préférences pour le langage abstrait et primaire, sans négliger les renvois à la récupération d'une idée de projet d'ascendance constructiviste. Dans le domaine de la sculpture, on rencontre des fins contrastées mais complémentaires entre elles. D'une part, des œuvres qui affrontent l'histoire même des matériaux, d'autre part des œuvres qui se mesurent avec l'extérieur à travers une relation de formes et de volumes qui scandent l'espace.

L'exigence commune est de ne pas délaisser des moyens d'expression qui semblaient auparavant n'appartenir qu'à la peinture. Et de toute façon, l'idée traditionnelle de monumentalité qui a toujours accompagné la sculpture semble dépassée.

Désormais la sculpture évolue avec de subtiles oscillations, et en tout cas avec une constante capacité de compénétration avec l'extérieur, sans risque de traumatismes mais aussi sans faux mimétismes. Même dans ce cas prévaut l'idée de la construction et du système de relations entre les éléments, dans la tentative de sortir de l'impasse d'une œuvre rhétoriquement fragmentaire.

"Pour subsister au sein des moments extérieurs les plus sombres de la réalité, les œuvres d'art qui ne veulent pas se vendre comme des consolations doivent se rendre similaires à eux. Dire aujourd'hui art radical signifie la même chose que dire art sombre, avec le noir comme couleur de fond. Dans l'appauvrissement de moyens que comporte le noir, s'appauvrit aussi le fruit de la poésie, de la peinture, de la composition, et les arts les plus avancés infusent une énergie vitale dans ce qui se trouve aux limites du mutisme. Cependant, l'art noir a des caractères qui, s'ils étaient sa parole définitive, scelleraient le désespoir historique" (Adorno).

La peinture et la sculpture des années quatre-vingt ont fait un trésor de la généreuse ouverture de la Trans-Avant-Garde et, dans le même temps, elles ont récupéré des couleurs franches comme le blanc et le noir, justement pour essayer de scander la possibilité d'un projet souple, qui ne produise pas un art d'arrêt, de type idéologique, comme l'art pauvre, mais une œuvre en équilibre entre le plaisir de la matière et le sens spirituel de la forme.

C'est un art qui a adopté une ancienne sentence de V. Danti, qui remonte à 1567 : "La grâce n'a pas de lieu fixe" (*premier livre du Traité des proportions parfaites de toutes les choses que l'on peut*

imiter et représenter par l'art du dessin). Ceci signifie qu'il n'existe pas de dogmes formels où de lois de composition, mais qu'existe bien la nécessité de formaliser l'état de grâce et de lui donner un statut d'exemplarité.

"La forme la meilleure est toujours déjà donnée, et que personne ne craigne de la réaliser même si dans ses éléments, elle est l'œuvre d'autrui. Nous en avons assez du génie original, nous répétons-nous à l'infini" (Loos).

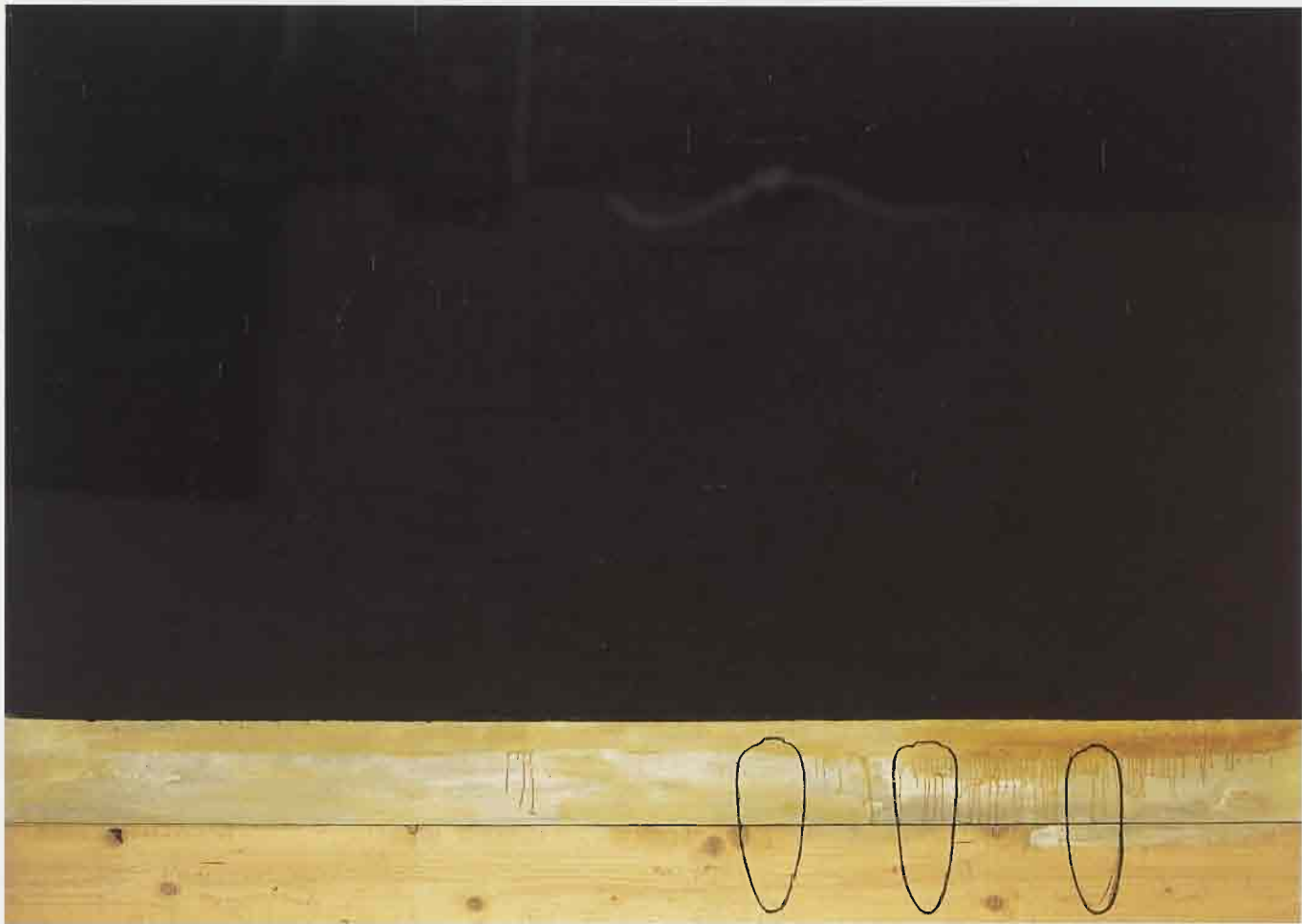
Dans le cas des artistes de la dernière génération, ce qui est répétitif est seulement l'attitude à l'égard de son propre processus créatif, organisé selon des constantes qui permettent de parler d'un projet sagement constructif, dans lequel l'utilisation du blanc et du noir apparaît comme un symptôme de cette position.

"Printemps italien" se présente comme une exposition qui met en scène l'actuelle production de l'art qui a retourné l'adage de Blanchot ("ne plus faire de l'inspiration un chemin vers l'œuvre mais faire de l'œuvre un chemin vers l'inspiration") dans une pratique qui croit en la température incandescente du "faire", mais surtout, qui surveille avec trépidation la construction de l'œuvre qui est le résultat de la compénétration d'une nouvelle sagesse systématique, une oscillation calibrée entre le plaisir de la création et la rigueur morale de la forme. Comme une partition de Mozart.

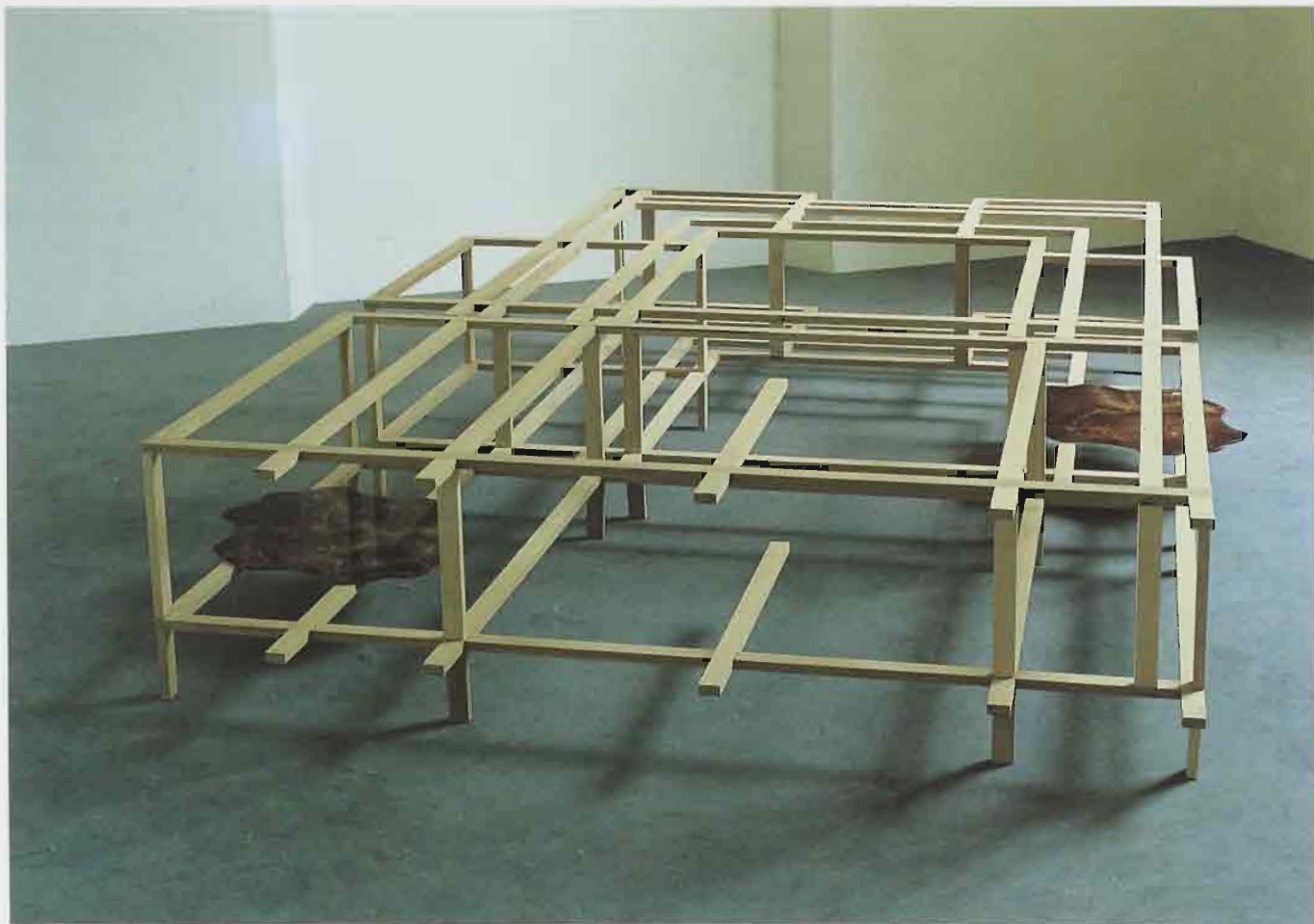
Achille Bonito Oliva



Stefano ARIENTI
"Affiche trouée"



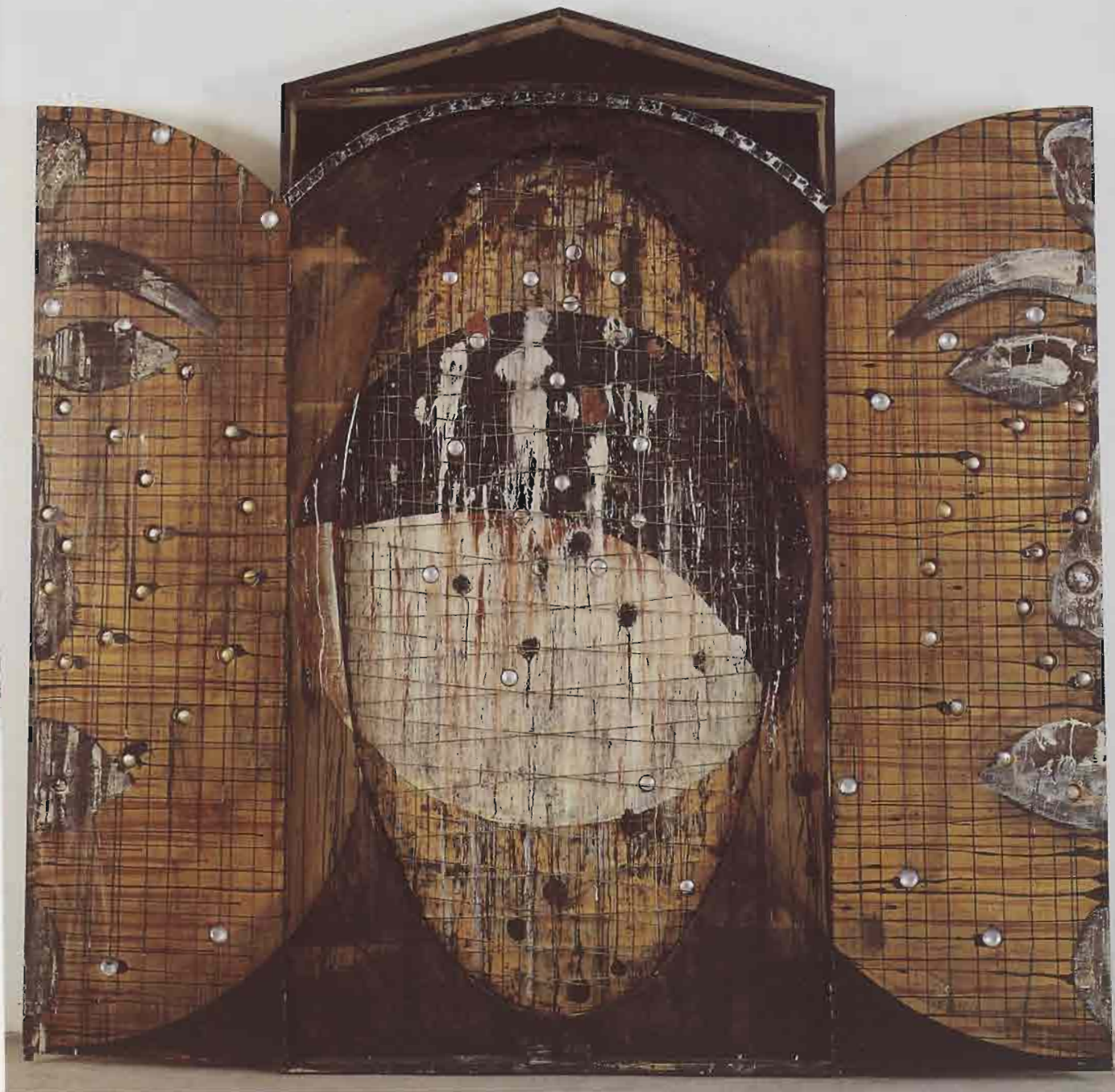
Pizzi CANELLA
"Chinoise"



Antonio CATELANI
"Modèle"



Giorgio CATTANI
"Son vide"



Bruno CECCOBELLI
"Come ospite"



Mario BELLAVEDOVA
"Rembrandt joff pastel"



Gianni DESSI
"Tout autour"



Chira DYNYS
sans titre



Giuseppe GALLO
"Mélancolie"



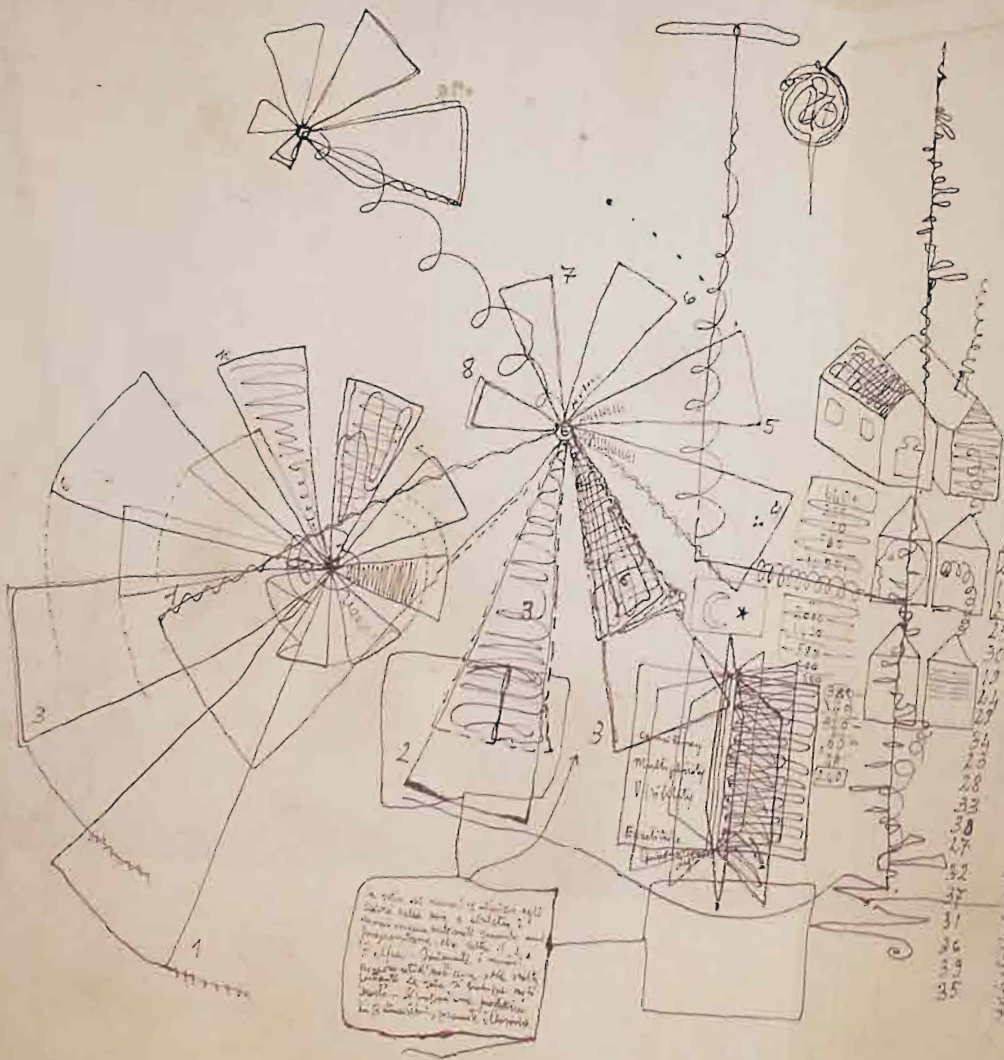
Alberto GARUTTI
sans titre



Carlo GUAITA
sans titre



Paolo IACCHETTI
"Bertrab, Lorentz"



Massimo KAUFMANN
sans titre



Daniela de LORENZO
"En mémoire"



Marco MAZZUCANI

"Chance of a masterpièce"



der Engel der Geschichte

Mohn sind Gedächtnis

Anselm Kiefer bei Paul Macz

0 - 3000 KÖLN / BISMARCKSTR. 10 - 17. NOV. 88 - 13. JAN. 90.



Amedeo MARTEGANI
"Le don de l'ange"



NUNZIO
"Faute"



Luigi ONTANI
sans titre



Cesarini SFORZA PRIMAROSA
"Epilogue"



Marco TIRELLI
sans titre



Silvio WOLF
"Lumière verte"

ARIENTI Stefano - Courtesy Galerie Marie-Hélène Montenay, PARIS
"Affiche trouée" 196 x 137

CANELLA Pizzi - Galerie Bernard Vidal, PARIS
"Chinoise" Huile sur toile et panneau 192 x 270

CATELANI Antonio - Courtesy Galerie Marie-Hélène Montenay, PARIS
"Modèle" 70 x 50

CATTANI Giorgio - Via Ripagrande 119, FERRARA
"Son vide" Technique mixte

CECCOBELLI Bruno - Courtesy Galerie Yvon Lambert, PARIS
"Come ospite" Technique mixte sur bois 230 x 121 x 10

DELLAVEDOVA Mario - Courtesy Galerie Marie-Hélène Montenay, PARIS
"Rembrandt joff pastel" Sérigraphie et pastel sur fer 24 pièces de 10 x 27 cm

DESSI Gianni - Via Degli Ansoni 3, ROME
"Tout autour" Huile sur toile 240 x 189

DYNYS Chiara - Via C. Correnti 7, MILAN
Sans titre Resine-pigment sur bois 150 x 40 x 40 - 150 x 30 x 30

GALLO Giuseppe - Via Degli Ausoni n° 3, ROME
"Mélancolie" Huile sur toile 60 x 190

GARUTTI Alberto - Courtesy Studio GUENZANI, MILAN
Sans titre Verre-fer 240 x 185

GUAITA Carlo - Via F. Puccinotti, 18, FLORENCE
Sans titre Fer + gomme 80 x 80 x 6

IACCHETTI Paolo - Via Caccialepori, 21, MILAN
"Bertrab, Lorentz" Huile sur toile 200 x 260

KAUFMANN Massimo - Courtesy Studio Guenzani, MILAN
Sans titre Silicone sur polyester, aluminium 300 x 300

LORENZO (de) Daniela - Via Lavra 20, FLORENCE
"En mémoire" Bois patiné 65 x 40 x 15

MAZZUCONI Marco - c/o F. PALUDETTO, 10121 TURIN

"Chance of a masterpiece" 85 x 346 x 25

MARTEGANI Amedeo - Courtesy Galerie Montenay, PARIS

"Le don de l'ange" Huile sur toile + affiche 65 x 72 + 18 x 24

NUNZIO - Via Degli Ausoni 3, ROME

"Faute" Plomb fondu sur bois 200 x 100 x 20

ONTANI Luigi - Studio d'Arte Raffaelli, Via Travai, 22, TORENTE

Sans titre Aquarelle sur papier 75 x 150

SFORZA PRIMAROSA Cesarini - Via Pietro Cossa 54, ROME

"Epilogue" Huile sur papier 260 x 140

TIRELLI Marco - Via Degli Ausoni 3, ROME

Sans titre Acrylique sur toile 152 x 241

WOLF Silvio - Via Compagnoni 3/a, MILAN

"Lumière verte" Cylachrome, plomb, fer 130 x 185 x 5

ART CONTEMPORAIN

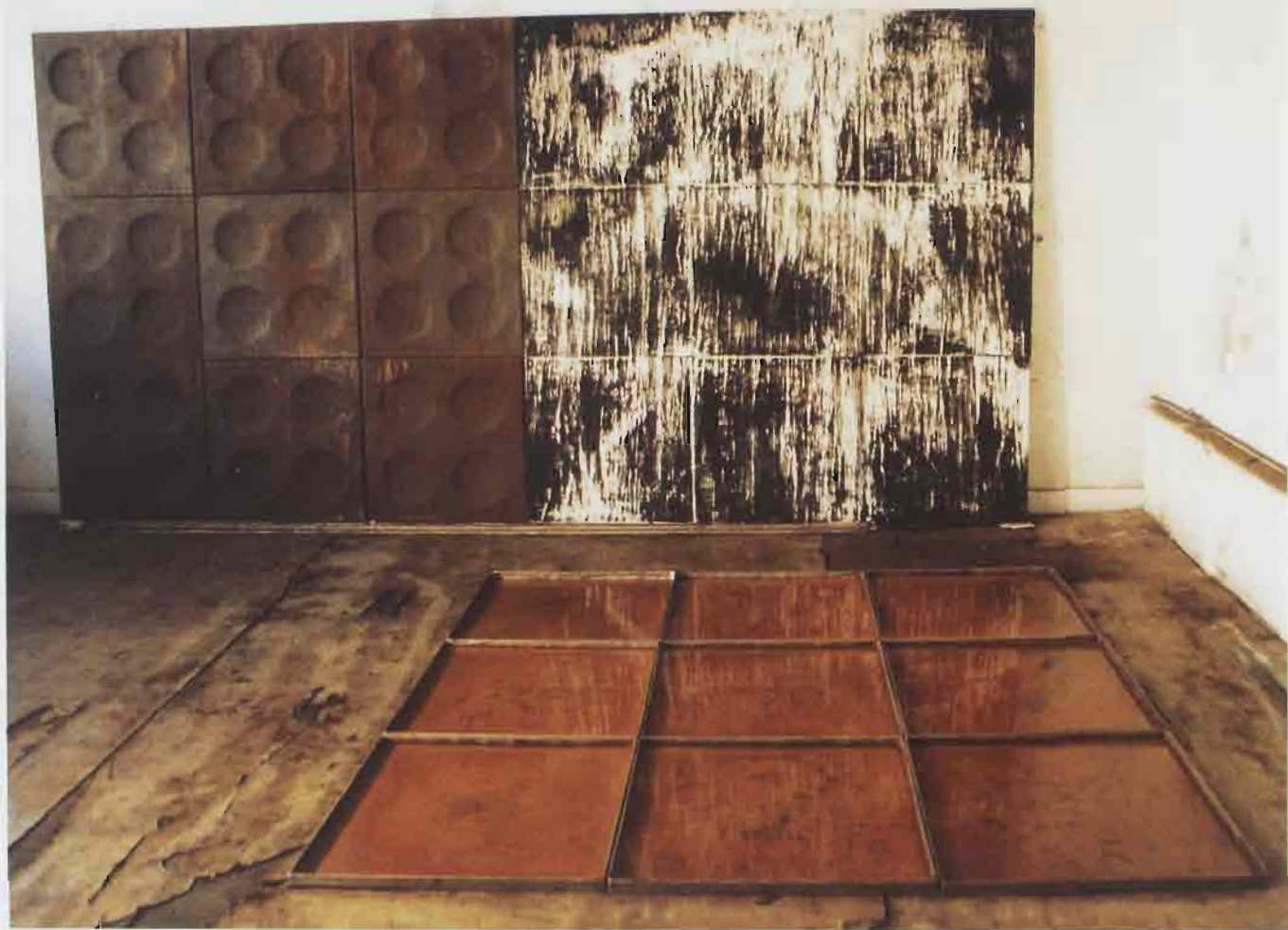
PEINTURE



BALDACCHINO Philippe
"Lux aeterna"



BENZAKEN Carole
Sans titre



BILLAUD François
Sans titre



BLIND Elisabeth
Sans titre

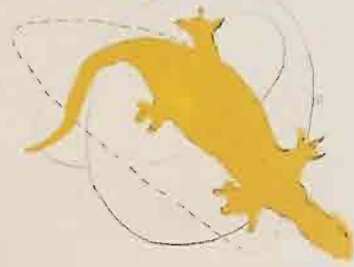


AQUA COLORIS EDITUS

pour la couleur de l'eau
on utilise des pigments
et des colorants
qui sont solubles
dans l'eau.



pour la couleur de l'eau
on utilise des pigments
et des colorants
qui sont solubles
dans l'eau.



pour la couleur de l'eau
on utilise des pigments
et des colorants
qui sont solubles
dans l'eau.

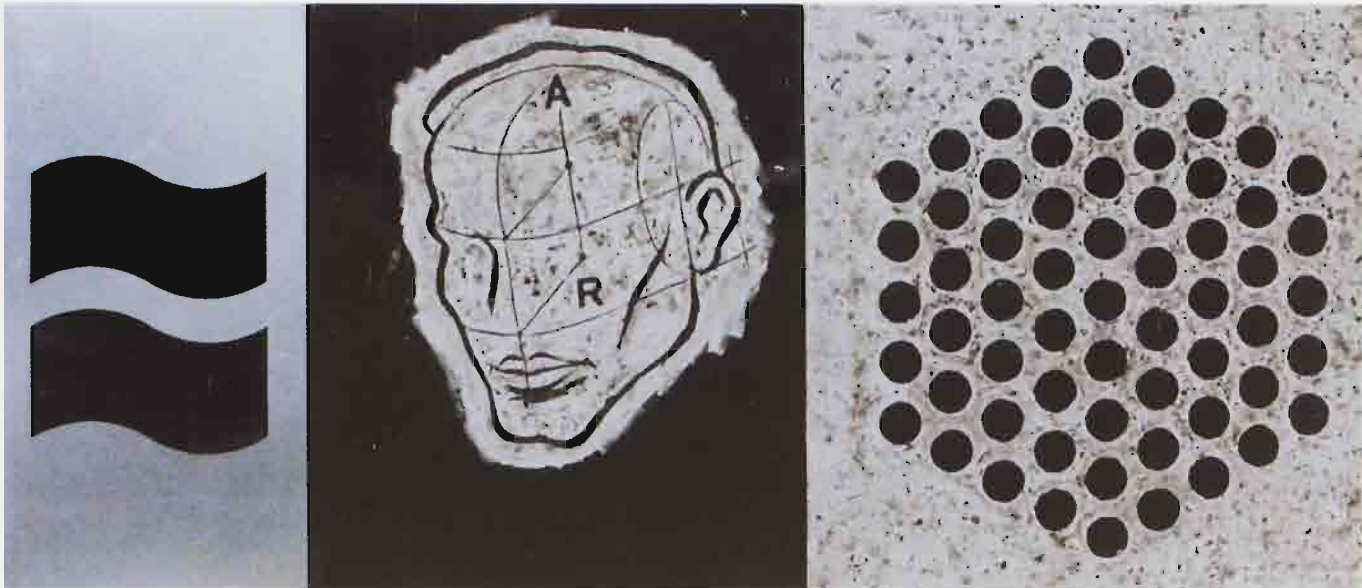


BATRACHOS CORPUS

FAVRE Valérie
"Reptilis - Repticus"



FERRY Christian
"Il y a longtemps déjà"



HALLEREAU Jean-Luc
Sans titre



HUNDRICH Herbert
"TERR XII"



ILL Joan
"Le tablier de Nicolas"



WHY SHOULD
A EUROPEAN
HOME
BE SAFER
THAN OURS?

Serge KLIAVING
Sans titre



KOMAR ET MELAMID
"Apollon visitant les forges de Vulcain"



LAGNY Frédérique
Sans titre



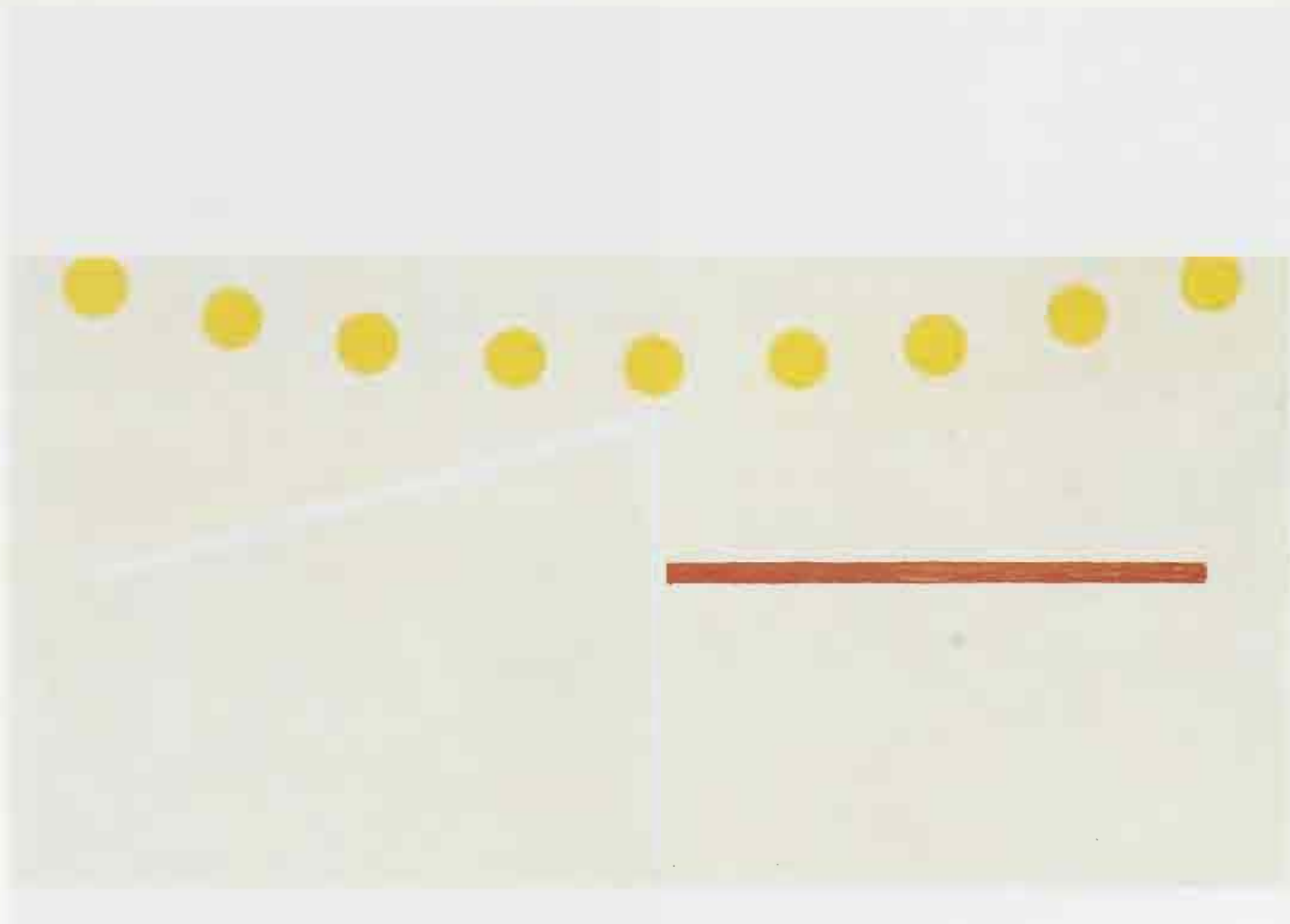
LEBALL Béatrice
"La grande chute blanche"



LE BERRE Jean-Jacques
"Blue Process" (the white suite)

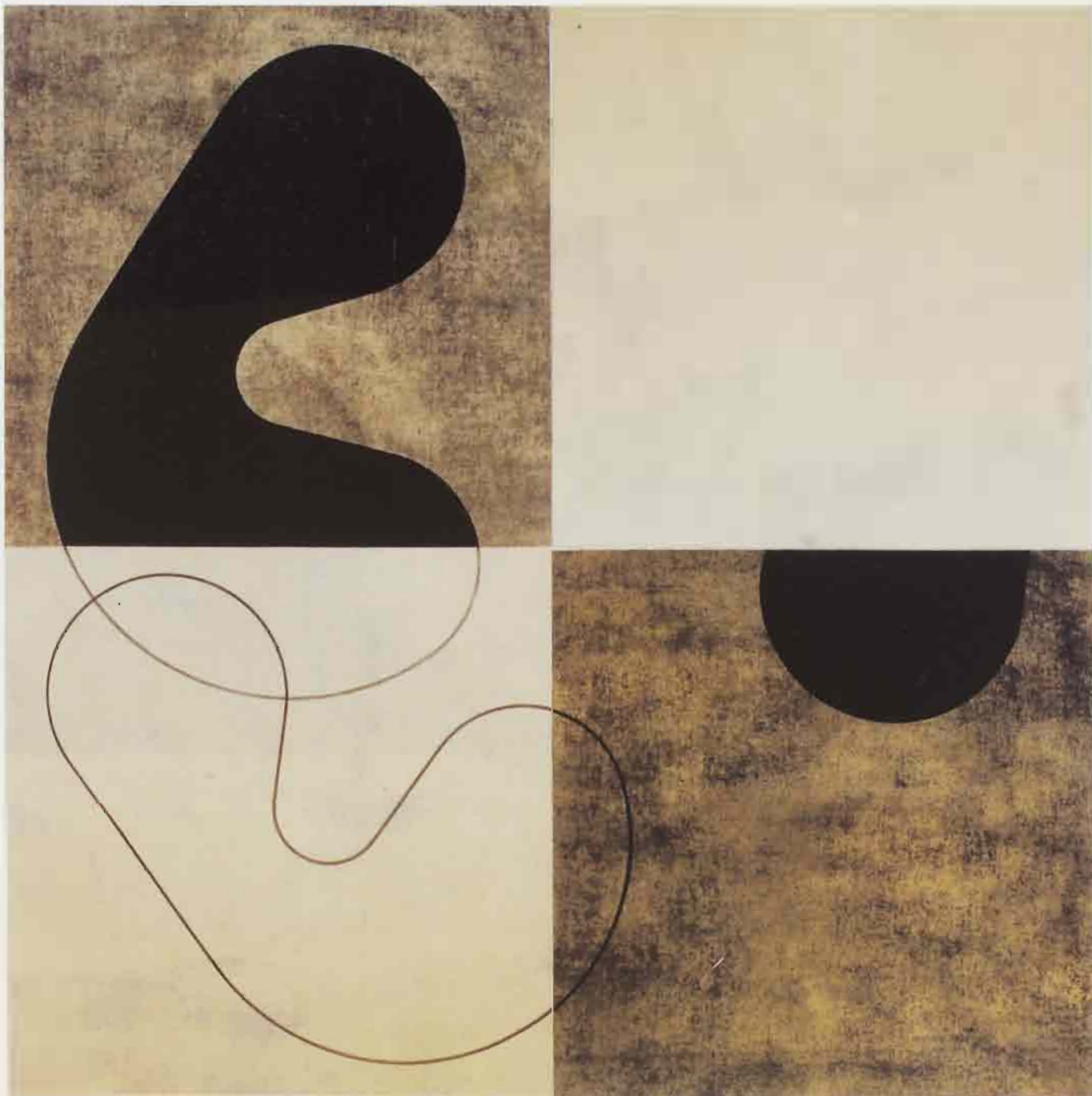


MENDRAS François
Sans titre





NEUMAN
Sans titre 1989



NICOLAS PARRA Francisco
Sans titre



NOISEUX Marie-Madeleine
"DAKOTA"



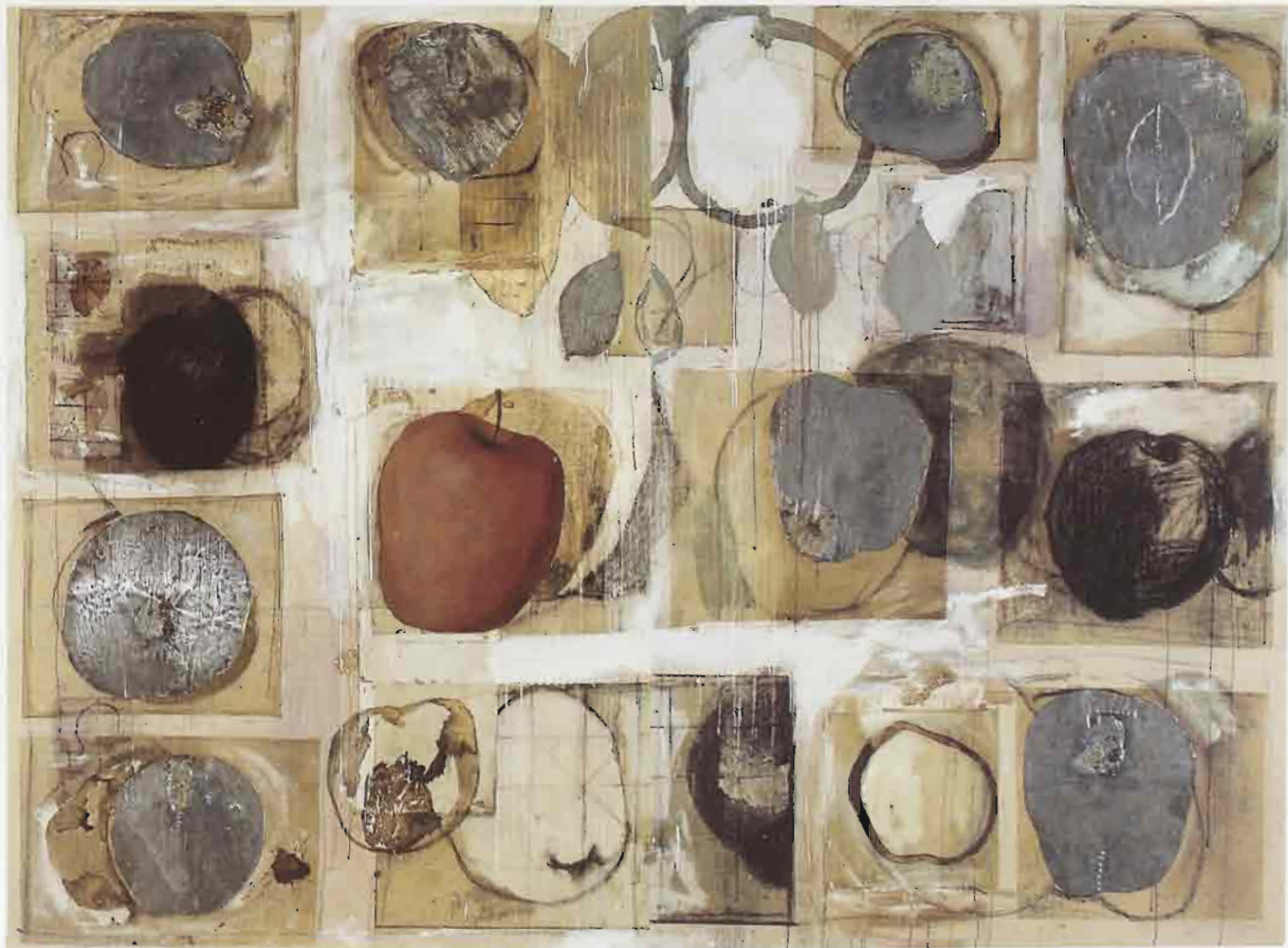
PATINO Anton
Sans titre



REBOLLO Marc
"Le mangeur d'opium"



RENARD Emmanuelle
"La Chèvre"



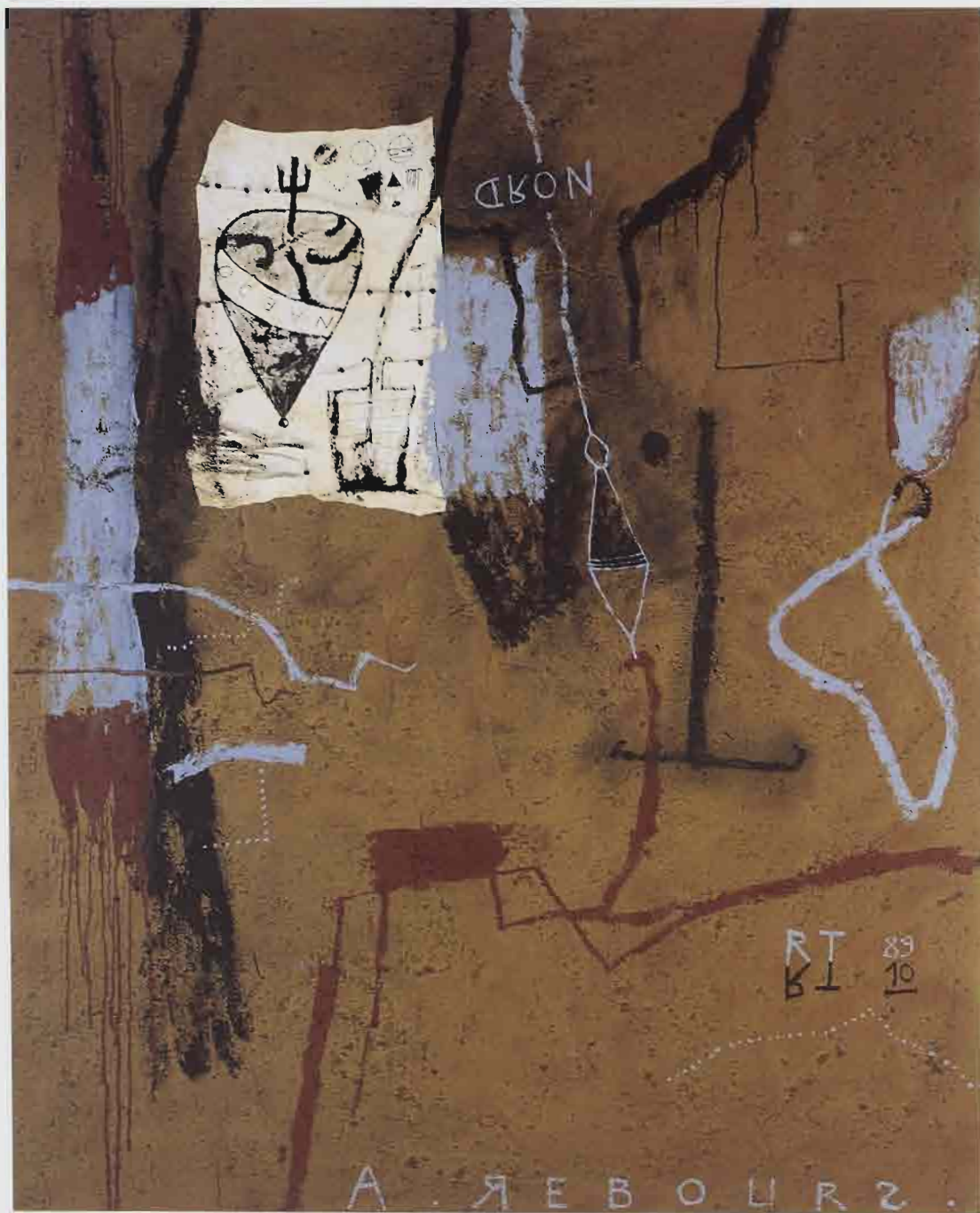
RU Xio-Fan
"Ordre dans l'espace"



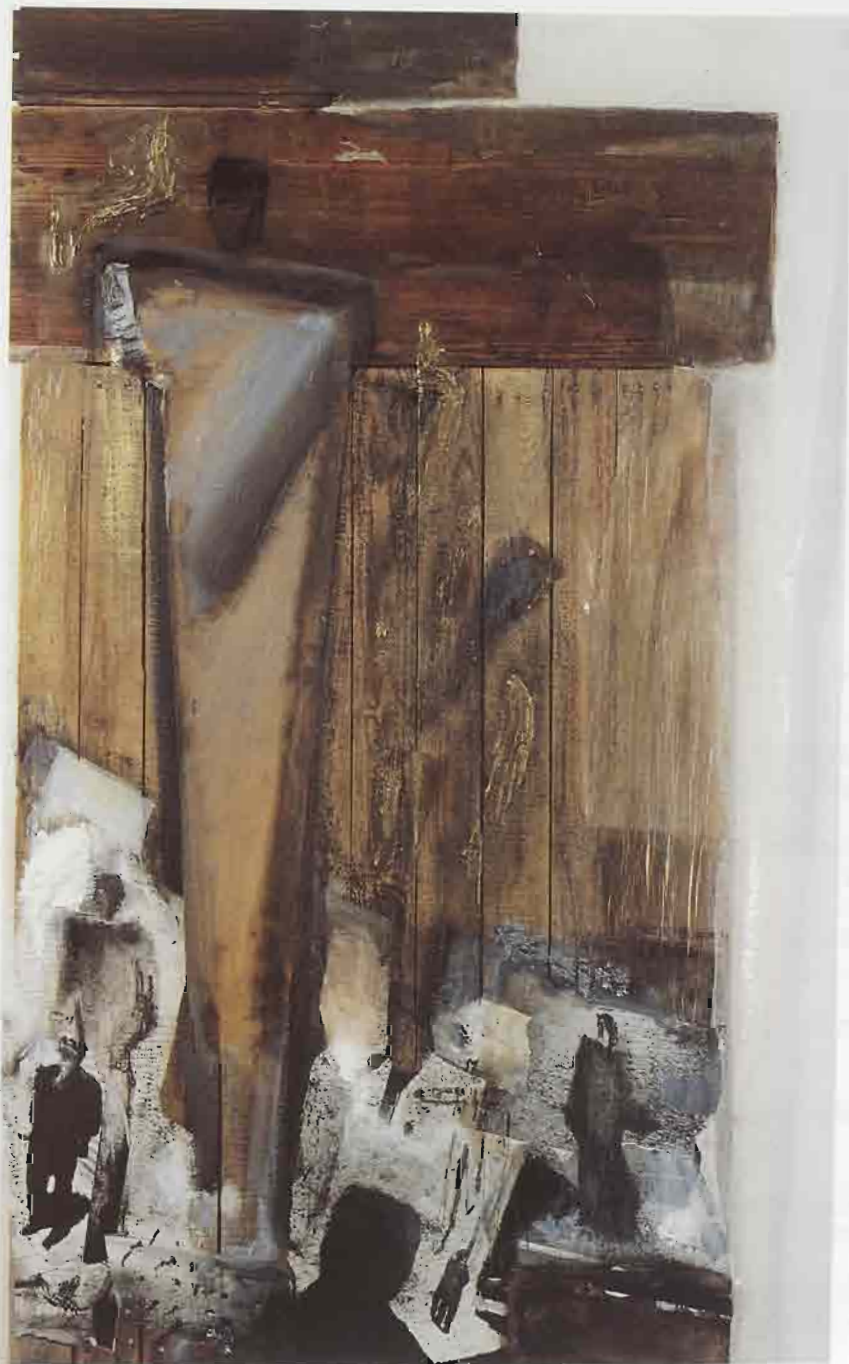
SCHLIESSER Thomas
Sans titre



SOULIE Tony
Sans titre



TEXIER Richard
Sans titre



VORDONI Errietta
"1 dou o nimfios Erhete"

ANDRE Pierre - 49, rue d'Orsel, 75018 PARIS
Sans titre

ASSENAT Etienne - 19, quai Malaquais, 75006 PARIS
Sans titre

AUREGAN Jean-Yves - 4, rue Lebastard, 35000 RENNES
Sans titre

BALDACCHINO Philippe - 26, chemin de la Peyregone, 06600 ANTIBES
"Lux aeterna"

BALDASSART DUCHEMIN Mad - 28, rue Meslay, 75011 PARIS
"Miroirs"

BALZAC Alain - 91, quai de la Gare, 75013 PARIS
"Drapeau rouge, croix en carton"

BELENFANT Yves - 12, rue de la Monnaie, 56000 VANNES
"Re-ligare"

BENZAKEN Carole - 11, rue Pasteur, 94270 LE KREMLIN BICETRE
Sans titre

BERAUD-DUFOUR Catherine - 9, rue Lesage, 75020 PARIS
"Le petit chien qui riait"

BERNARD Pascale - 2, boulevard de Lesseps, 78000 VERSAILLES
"Les déserts"

BILLAUD François - 33, rue des Vignobles, 75020 PARIS
Sans titre

BLIND Elisabeth - 16 bis, rue Bardinet, 75014 PARIS
Sans titre

BORDERIEUX Philippe - 38, rue du Mont Thabor, 75001 PARIS
Sans titre

BOUDERBALA Meriem - Galerie Keller, PARIS
Série "Tayamum"

BRACONNIER Stéphane - Galerie Lucien Durand, PARIS
"Le pouvoir de disparaître"

BREHIER Georges - 6, rue Cavallotti, 75018 PARIS
Sans titre

BRIET Tieri - 71, rue du Faubourg St-Antoine, 75011 PARIS
"AM/EREBE"

BRISSE Joël - 4, rue des Taillandiers, 75011 PARIS
Sans titre

CASADESUS Béatrice - 4, passage d'Arcole, 92240 MALAKOFF
"Pastillages en hommage à Dominique Fourcade"

CAVALLETTI Andriana - Galerie Charles Sablon, PARIS
Sans titre

CHA Myung-Hye - 124, rue Lafayette, 75010 PARIS
"Eden"

CHO Taik-Ho - 5, square Henri Régnault, 92400 COURBEVOIE
"Archéologie n° 1"

CONTE Richard - 25, rue Montbrun, 75014 PARIS
"Peinture circulaire"

CORREIA Jean-Michel - 69, rue Barrault, 75013 PARIS
Sans titre

COUSINIER Bernard - 13, rue Daval, 75011 PARIS
"Fév - 90 - 3"

COX Paul - 18, rue Bardinet, 75014 PARIS
Sans titre

DALBAN Dominique - 15, rue Denfert Rochereau, 75014 PARIS
"Hommage à Samueel Beckett"

de CORBIERE Rémi - 30, rue au Maire, 75003 PARIS
Sans titre

DELACOUR Roseline - 49, rue de Plaisance, 75014 PARIS
Sans titre

DESKUR Marta - Campagne l'Espagnol, 84120 BEAUMONT DE PERTUIS
Série vers "le parfait" Paysage marron

FAVRE Valérie- 99, rue du Faubourg du Temple, 75010 PARIS
"Reptilis - Repticus"

FERRY Christian - 15, rue de Chaateaubriand, 44000 NANTES
"Il y a longtemps déjà"

FORMICA Jean-Pierre - 91, quai de la Gare, 75013 PARIS
Sans titre

FUNG Manyu Jolans - 35, rue de Naples, 75008 PARIS
"La triade contradictoire"

GAUSS Martin - 5, cité Griset, 75011 PARIS
"Dynamo I"

GILIBERTI Eugenio - Vico Fero 9, 80135 NAPLES
"Non ho conoseiuto Né Donald Suttan - né Garcia Sevilla"

GOURVIL Olivier - 133, rue de Bagnolet, 75020 PARIS
"N° 54"

HADDAD Fadia - 44, rue Marx Dormoy, 75018 PARIS
"Vedette d'une logique animale"

HALLEREAU Jean-Luc - 8, rue Chapu, 75016 PARIS
Sans titre

HAN He-Sun - 54, boulevard de Pesaro, 92000 NANTERRE
"Série de personnages"

R. HARPER Gianne - 15, rue Au Maire, 75003 PARIS
"Legenda Aura VI"

HASHPA - 4, impasse Guéménée, 75004 PARIS
Sans titre

HUNDRICH Herbert - Place de l'Eglise, 29770 PLOGOFF
"TERR XII"

ILL Joan - 41, rue Croulebarbe, 75013 PARIS
"Le tablier de Nicolas"

JEANTET Philippe - 41 bis, quai de la Loire
"Mandala"

KOMAR ET MELAMID - Galerie Montenay, PARIS
"Apollon visitant les forges de Vulcain"

Serge KLIAVING - Galerie Daniel Templon, PARIS
Sans titre

KORCZOWSKI Bogdan - 3, rue des Arts, 92100 BOULOGNE
"Dieu Malevich"

LACHAUD Elodie - 80, rue Damremont, 75018 PARIS
"Couleurs"

LAGNY Frédérique - 104, rue du Chemin Vert, 75011 PARIS
Sans titre

LANNEAU Patrick - Galerie Lucien Durand, PARIS
Sans titre

LAROCHE Corinne - 9, avenue de la République, 75011 PARIS
"Structure" 1989

LAZO Antonio - 118, rue Lauriston, 75116 PARIS
"Coupe de viande"

LEBALL Béatrice - 3, rue Charles Beaudelaire, 75012 PARIS
"La grande chute blanche"

LE BERRE Jean-Jacques - 18, boulevard de la Liberté, 13001 MARSEILLE
"Blue Process" (the white suite)

LE BON Jean-Yves - 105, rue de Crimée, 75019 PARIS
Sans titre

LECORRE Jean-Pierre - Rue du Stade, PAUCOURT, 45200 MONTARGIS
"Composition n° 12 aux fleurs"

LEE Jee-Eun - 5, square Régnauld, 92400 COURBEVOIE
Sans titre

LEICK Joël - 4, rue de la Convention, 57100 THIONVILLE
Sans titre

LIPECKA Zofia - 9, rue du Dr Schweitzer, 92220 BAGNEUX
"Serpent"

LOSTE Patrick - 3, rue des Villas, 66740 SAINT-GENIS-DES-FONTAINES
Sans titre

LUSTENADER Willard - 71 William St New Haven CT 06511 USA
Sans titre

MADEC Loïc - Galerie Lamaignère, Saint-Germain, PARIS
Sans titre

MAILHES Philippe - 1, rue de Reims, 94500 CHAMPIGNY-S/MARNE
Sans titre

MARAVAL Pierre - 30, boulevard Beaumarchais, 75011 PARIS
"Reborn"

MAYAR Daniel - La Scierie, 4, r. du Vieux Château, 76160 ST-LEGER-DU-BOURG-DENIS
"Piragua Piraya"

MENDRAS François - 2, passage de Dantzig, 75015 PARIS
Sans titre

MONT GARATE Miguel - 18, rue de Gergovie, 75014 PARIS
Sans titre

MOUFFE Michel - Av. Raymond Vander Brussen 87 - B 1070 BRUXELLES
"Topique n° 14"

MOUCHA Miloslav - Lamaignère St-Germain
Sans titre

NEUMAN - Galerie A. Maeght, PARIS
Sans titre 1989

NICOLAS PARRA Francisco - 18, rue de l'Hôtel de Ville, Cité des Arts, 75004 PARIS
Sans titre

NOISEUX Marie-Madeleine - 8, boulevard Richard Lenoir, 75011 PARIS
"DAKOTA"

OHANNESSIAN Antoinette - 8, avenue Daumesnil, 75012 PARIS
Sans titre

ORLAC Dimitri - 7, place Commerciale, JOLIMONT, 31500 TOULOUSE
"Noir" 2/90

PATINO Anton - Galerie Aline Vidal, PARIS
Sans titre

PEN'DU Yanik - 8 bis, rue Voltaire, 29111 SCAËR
"Le jeu" 1989

PERROT Antoine - 57, avenue du Général Leclerc, 75014 PARIS
"Stance n° 1"

POURNIN Thierry - 19, rue Beccaria, 75012 PARIS
Sans titre

PRAT Christophe - 5, rue du Dr Faugeron, 94170 LE PERREUX
Sans titre

RAUCHBACH Valerie - 13, rue Bonaparte, 75006 PARIS
"Extrait"

REBOLLO Marc - 117, boulevard Jean-Jaurès, 78800 HOUILLES
"Le mangeur d'opium"

RENARD Emmanuelle - 63, rue Rambuteau, 75003 PARIS
"La Chèvre"

REPINE Slava - 154, rue de Belleville, 75020 PARIS
"Carré noir"

RICHARD-DUSSAULX - 19 bis, rue André Coin, 92240 MALAKOFF
"La mémoire du sol"

ROQUEPLO Florence - 114, rue du Chevaleret, 75013 PARIS
Sans titre

ROUSSET LESIEUR Lise - 15, rue Yves Kermen, 92140 CLAMART
"Le jardin obscur"

RU Xio-Fan - 31, rue des Petits Champs, 75001 PARIS
"Ordre dans l'espace"

SAINT-JACQUES Camille - 209, rue Saint-Maur, 75010 PARIS
"La Reine Eve"

SARDE Danièle - 2, rue d'Arcueil, 75014 PARIS
Sans titre

SCHLIESSER Thomas - Lützowstr.5 - D 1000 BERLIN 30

Sans titre

SEGOND Philippe - 41, rue Barbès, 94200 IVRY

Sans titre

SETOGAWA Mariko - 36, avenue Junot, 75018 PARIS

"Ombre abyssale"

SICARD Alain - 121, rue de Verdun, 92220 BAGNEUX

Sans titre

SIMON Alain - 71, rue de la Commanderie, 54000 NANCY

"Entre deux"

SOLOMOUKHA Anton - 14, rue des Taillandiers, 75011 PARIS

"Lettre spirituelle à ma femme"

SOULIE Tony - Galerie F. Palluel

Sans titre

TEXIER Richard - 19, rue Michal, 75013 PARIS

Sans titre

THORAVAL Denis - 1, square de la Dordogne, 75017 PARIS

Sans titre

TILMANN Jobst - Quartier Planes, 26130 SAINT-RESTITUT

Sans titre

TOCORNAL Antonio - Galerie Gutharc Ballin

Sans titre

VIALLAT Isabelle - 14, rue de la Bibliothèque, 13001 MARSEILLE

Sans titre

VORDONI Errietta - 3, rue des Juges Consuls, 75004 PARIS

"I dou o nimfios Erhete"

YOLSKI - 7, avenue Frayce, 93400 SAINT-OUEN

Série "Proposition" n° 2

ZARCATE Pierre - 99, rue du Faubourg du Temple, 75003 PARIS

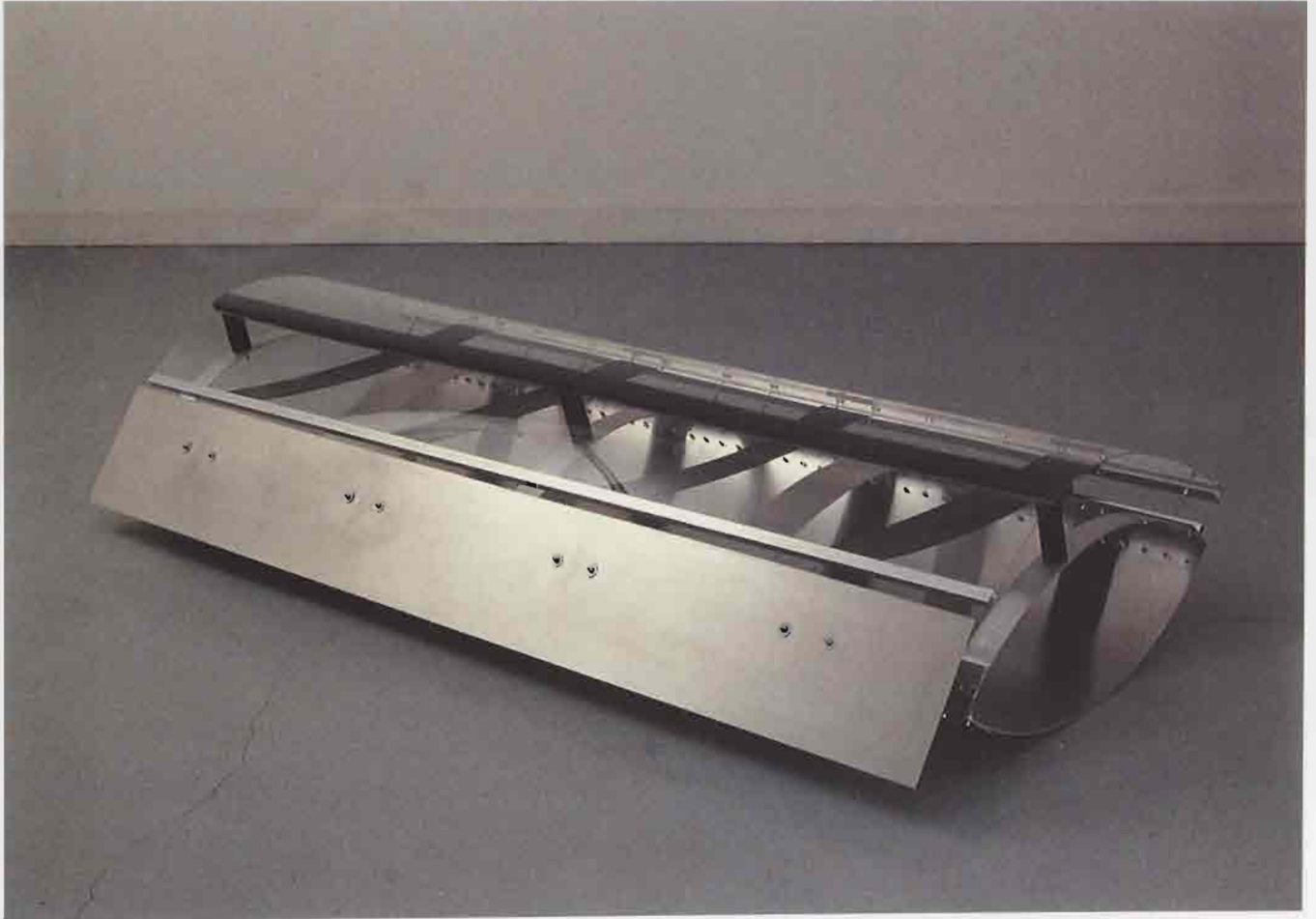
Sans titre



SCULPTURE



AVERBUCH
"Pomegranates"



BERGMANN Reiner
"Iron Virgin"



COGNET Roland
Sans titre



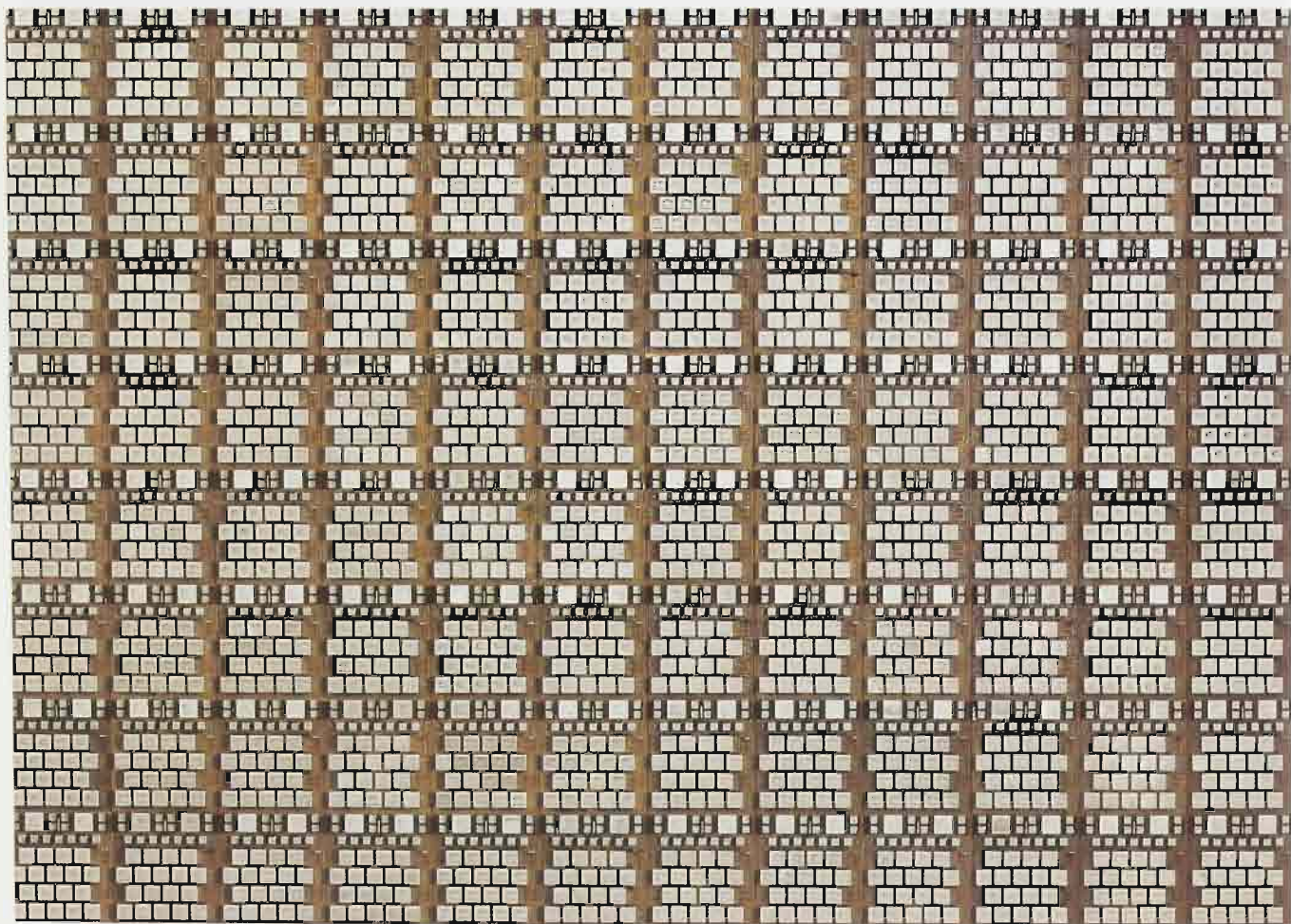
DELARUE Léo
Sans titre



FREUND Pierre-Yves
Sans titre



HIRAKAWA Shigeko
"Wat is quite true?"



JAKOBER Ben
"Fulguration III"





LALLEMAND Bernard
"Souffle"

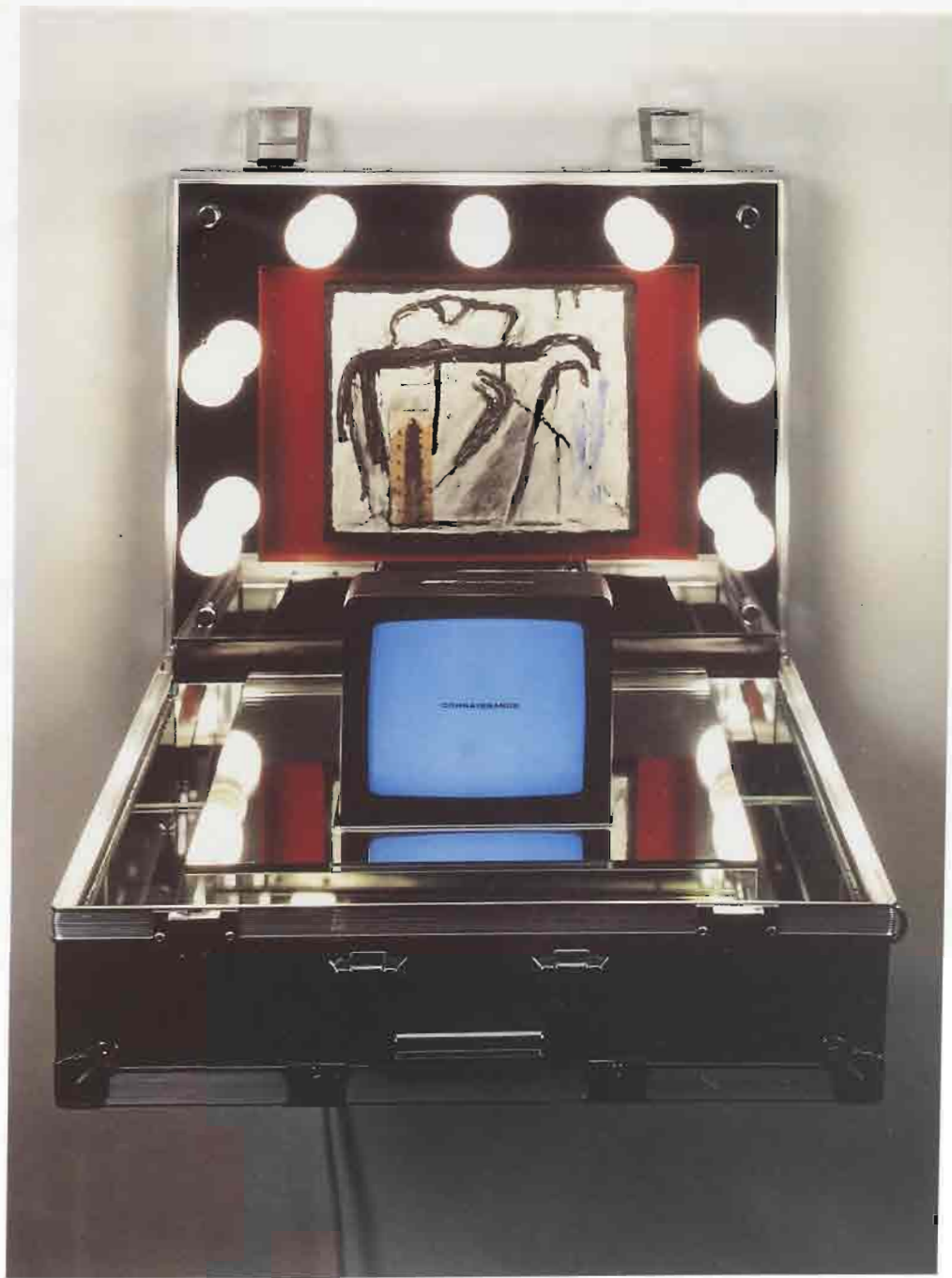


LONCHAMPT Dominique
Sans titre

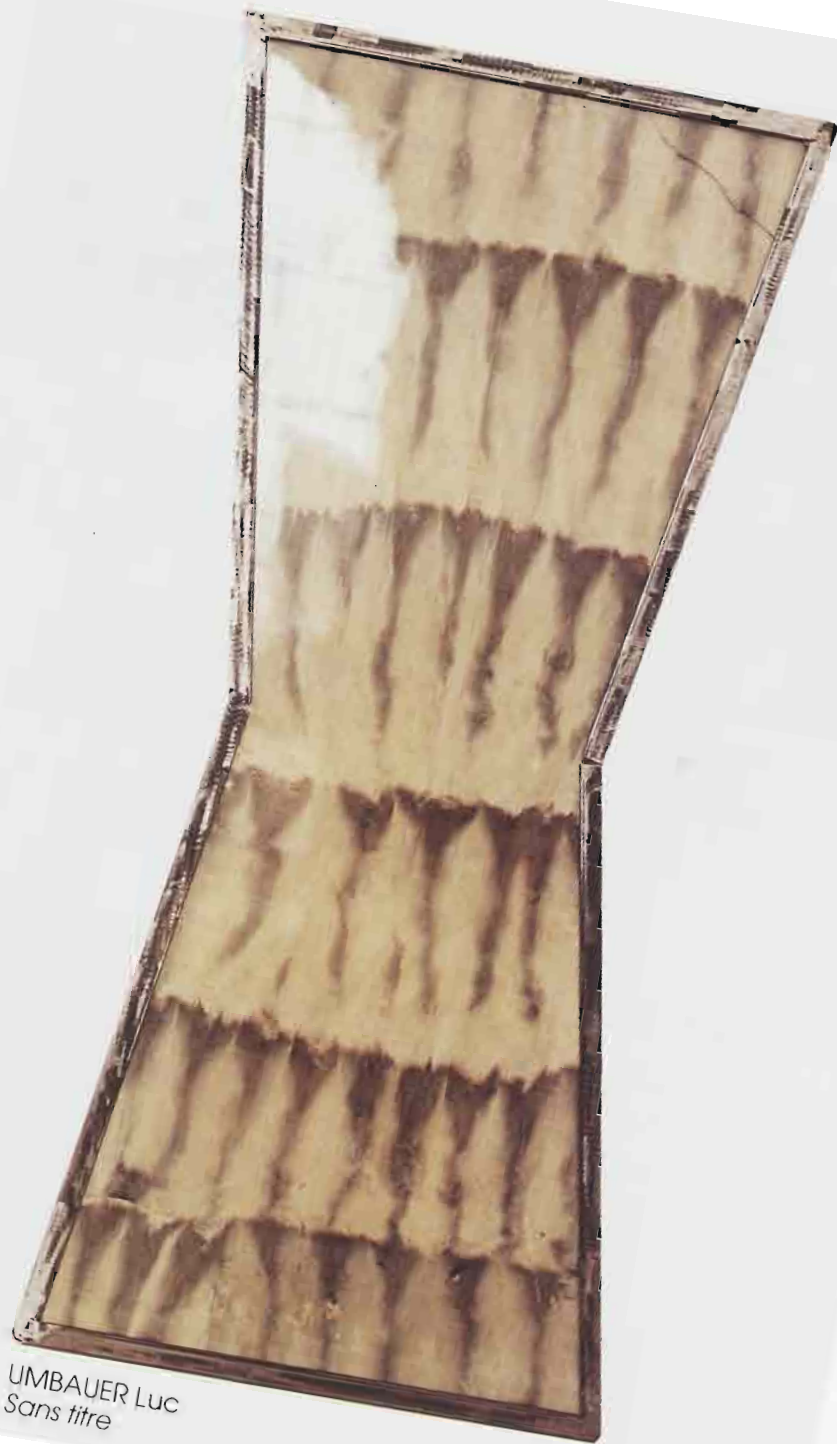


LONGO

"Black Flag n° 5" (In the leg stances of a hundred starlets, Rachel Blau Duplessis)



TIANO Cristina
"Corps de peinture"



UMBAUER Luc
Sans titre



VOGEL Michel
"L'Hydre"

ANNIC Marie-Agnès - "La Courbe", 72800 LE LUDE
"Tableau"

ARIZA Manuel - 18, rue du Pont d'Arras, 65200 BAGNERES-DE-BIGORRE
Sans titre

AULAGNIER Daniel - 17, rue Neuve des Boulets, 75011 PARIS
"Energie verte"

AVERBUCH - Galerie Lavignes-Bastille, PARIS
"Pomègranates"

BERGMANN Reiner - Galerie Casini, PARIS
"Iron Virgin"

BOLZE Bruno - 2, rue d'Arcueil, 75014 PARIS
Sans titre

BORZYKOWSKI Julien - 31, avenue Parmentier, 75011 PARIS
Sans titre

BOSSER Jacques - 49, place Jules Ferry, 92120 MONTRouGE
"Principium"

BOUCHARD Louis - 42, rue d'Avron, 75020 PARIS
"La vie de château : le temps suspendu I"

BOURDIN Hervé - 18, boulevard de la Vanne, 94230 CACHAN
"Repérage"

BOUVERET Philippe - 19, avenue Armand de la Rochette, 77000 MELUN
"Pondu le"

BRIANT Jean-François - 6, square Crainquebille, 93130 NOISY-LE-SEC
"Passage"

COGNET Roland - 33, rue Bonnaband, 63000 CLERMONT-FERRAND
Sans titre

COM Dominique - 5, avenue des Alpagas, 44300 NANTES
Sans titre

d'AUCUNS Thibault - 20, rue Gasnier-Guy, 75020 PARIS
"THEISME"

DELARUE Léo - 20, rue Daval, 75011 PARIS

Sans titre

DESCHAMPS Nathalie - 3, chemin des Princes, 78590 NOISY-LE-GRAND

Sans titre

ELEMENTO Nathalie - 8, avenue Constant Coquelin, 75007 PARIS

"De la séparation ; avant les justes tulipes blanches, après la mort du petit poisson"

FILLINGHAM Peter - 41, rue Dauphine, 75006 PARIS

"Bully"

FREUND Pierre-Yves - Chemin de la Verrerie, La Veille Loye, 39380 MONT-S/VAUDREY

Sans titre

GERBET Véronique - 17, rue d'Arènes, 25000 BESANÇON

"Sur la route des Touaregs"

HERVE Loïc - Mahomat, Les Landes d'Apigné, 35650 LE RHEU

"Trace mémoire"

HERVY-VAILLANT Pierre-Yves - 7, rue Titon, 75011 PARIS

Prélèvement : "Nijinsky" réalisé le 27 octobre 89 sur le sol de l'atelier

HIRAKAWA Shigeko - 130, avenue de Fontainebleau, 94270 LE KREMLIN BICETRE

"Wat is quite true ?"

JAKOBER Ben - 4, rue de l'Equerre, 75019 PARIS

"Fulguration III"

JAMAUX Pierre-Yves - 24, rue du Mont Fleury, 35400 SAINT-MALO

"Le quartier"

JEHAN Jean-Luc - 91, rue de la Roquette, 75011 PARIS

Sans titre

LAGER Marc - "Les Thelins", 03000 AVERNES

"En vers, elle n'est plus que la moitié de ce qu'elle était"

LALLEMAND Bernard - 13, avenue Robespierre, 94400 VITRY

"Souffle"

LE HOUELLEUR Monique - 01 BP 1570, ABIDJAN

"Table de divination au serpent"

LONCHAMPT Dominique - Russargues, 30430 BARJAC
Sans titre

LONGO - Galerie Daniel Templar
"Black Flag n° 5" (In the leg stances of a hundred starlets, Rachel Blau Duplessis)

LUCAS Claire - 10, rue Montesquieu, 29200 BREST
"Chocolat"

MAHEU Sophie - 167, boulevard Serurier, 75019 PARIS
Sans titre

MULOT Laurent - n° 9, 14, rue du Bret, 38090 VILLEFONTAINE
Cent titres

NATIER Michel - 23, route de Saint-Fiacre, 27400 LOUVIERS
Sans titre

NICOLAS Christine - 20, rue Borromée, 75015 PARIS
Rituaile

NISHIKAWA Katsuhito - Galerie Casini, PARIS
Sans titre

ORENSANZ Marie - 4, rue Molière, 92120 MONTRouGE
"Tendue"

ROUDIER Marc - 4, rue des Trois Rois, 13006 MARSEILLE
"Blonde Platine"

TAI Yoo-Sun - Galerie Lavignes-Bastille, PARIS
Sans titre

TAYLOR Lorna - 83, rue du Faubourg Saint-Antoine, 7501 PARIS
Sans titre


TIANO Cristina - 24, citée Industrielle, 75011 PARIS
"Corps de peinture"

UMBAUER Luc - 43, rue H. Malouet, 78220 VIROFLAY
Sans titre

VIGNANDO Onelio - 15, rue Saint-Bernard, 75011 PARIS
Fragments

VOGEL Michel - 190 bis, route de Brie, 91800 BRUNOY
"L'Hydre"

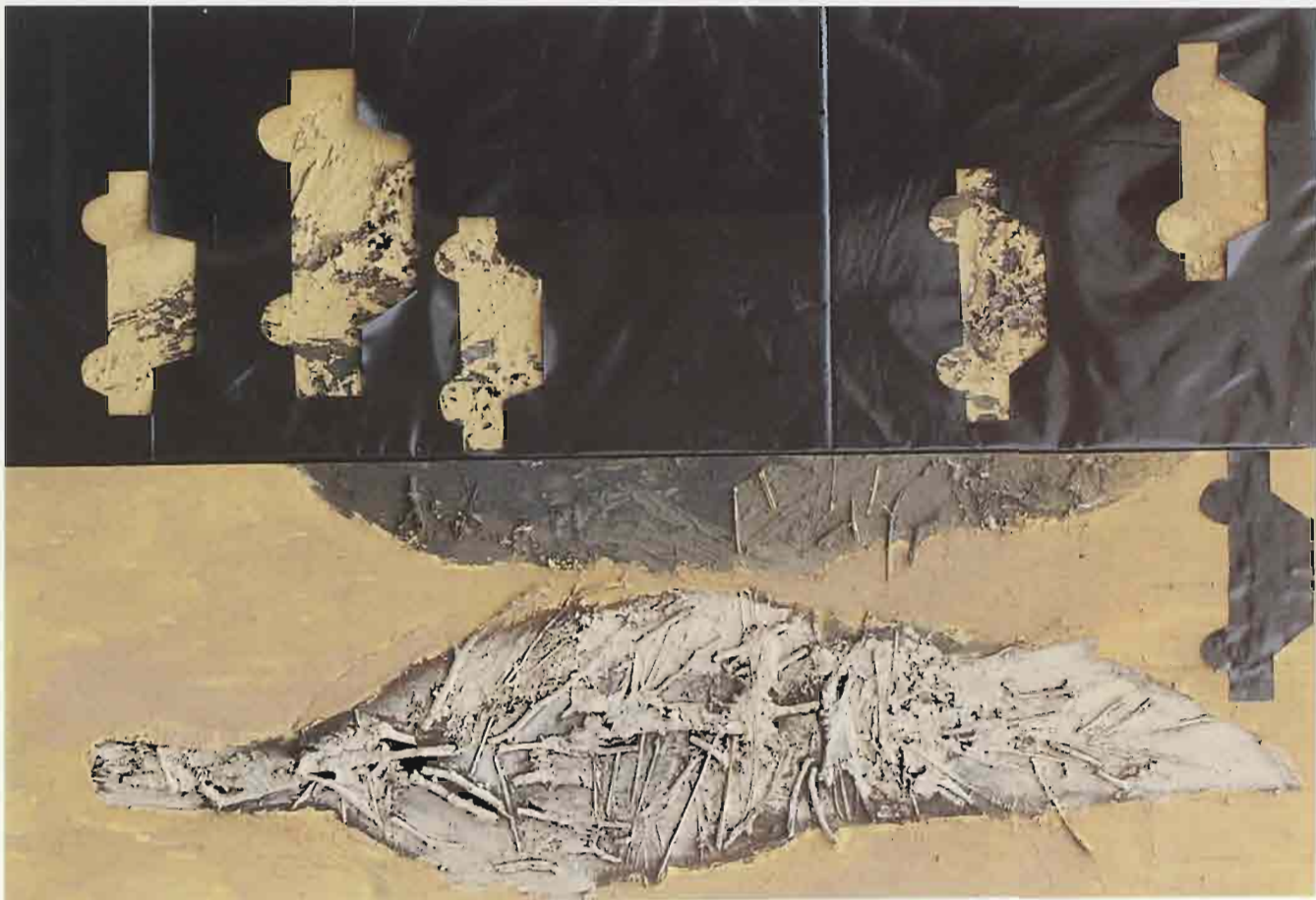
ZEITHAMML Jindrich - Lamaignère Saint-Germain, PARIS
Sans titre



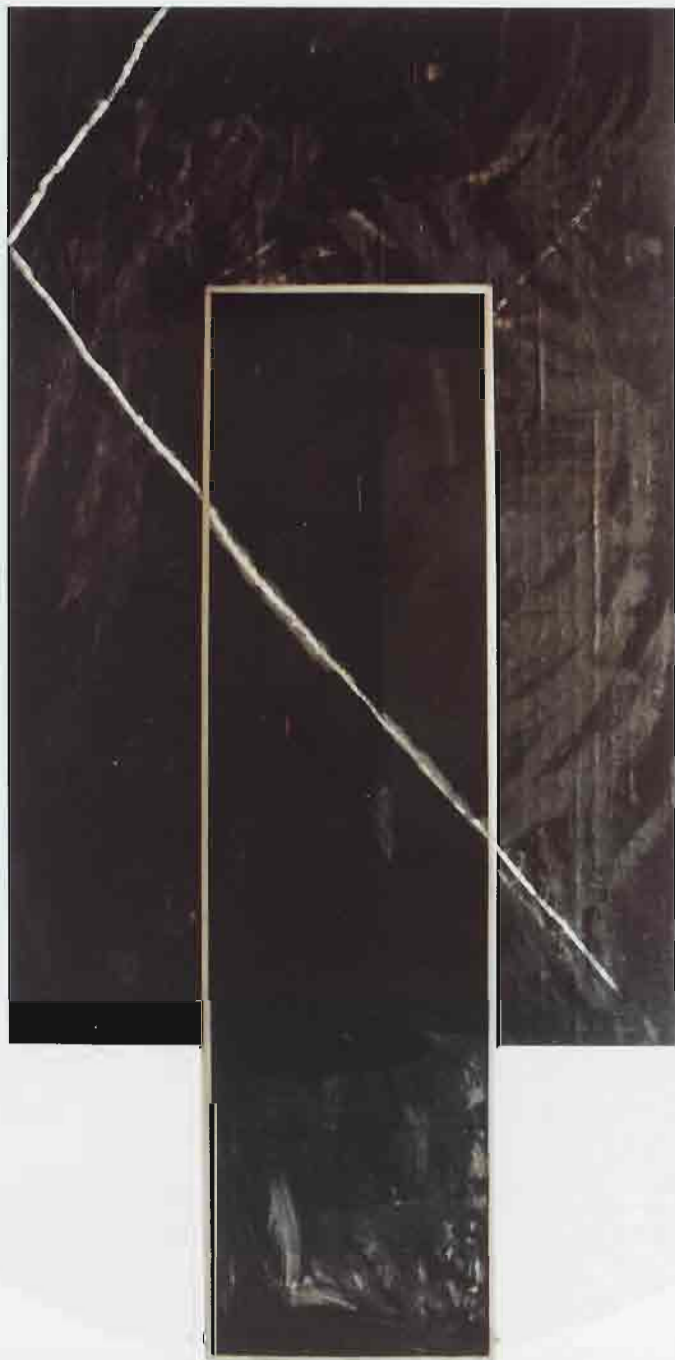
PEINTURE/PAPIER, DESSIN, PHOTO
OBJETS DIVERS



ANSKER Evelyne
Sans titre



BERTIN Christophe
Sans titre



DEGUELLE Anne
"Trompe l'œil en X"



FONTENAU Eric
"Eclipse n° 3"



HUTTE Axel
"Punta delle Salute"



MERCIER Pierre
"Mais ici je n'ai pas eu le choix"



MURAYWID Laila
"Icône contemporain"



OURTILANE Marie-José
Sans titre



TOPAZZINI Jean

"La lueur de l'étonnement épuise mes sentiments" installation : évidence circulaire 89

ALEXIS Michel - "La Chambotte", SAINT-GERMAIN, 73410 ALBENS
Sans titre

ANGOULLANT Jérôme - 47, rue Bénard, 75014 PARIS
Sans titre

ANSKER Evelyne - 8, rue Chapu, 75016 PARIS
Sans titre

APTEL Marie-Cécile - 60, rue des Peupliers, 76000 ROUEN
"La pisseuse"

BAYONNETTE Bernard - 41, rue Coquillière, 75001 PARIS
"Hommage aux sols urbains"

BAZILE Pascal - 87, avenue E. Vaillant, 93500 PANTIN
"Les trois/huit"

BERTIN Christophe - 1 bis, rue des Maltôtiers, 45000 ORLEANS
Sans titre

BOVERO Daniel - 93, rue Dauphine, 76600 LE HAVRE
Sans titre

CHEVALIER Guy - 47, rue de Navarre, BORDEAUX
"Trois ou Quatre peintures en nature morte"

CHONG Kae-Kyoo - 3, rue Hubert Ponscarne, 92240 MALAKOFF
"La Ste Victoire vue de derrière"

CRESPIN Bernard - 1, rue Keller, 75011 PARIS
"Série Pomone"

de BARDZKI Anne - 91, rue d'Aboukir, 75002 PARIS
"Du musst dein leben andern"

DEGUELLE Anne - 24, rue Norvins, 75018 PARIS
"Trompe l'œil en X"

DUMAS Stéphane - 39, rue Mademoiselle, 75015 PARIS
"Les 4 crabes"

FAUVEL Daniel - 20, avenue Gambetta, 94700 MAISONS ALFORT
Sans titre

FLACHOT Bertrand - 2, avenue Antoine Quinson, 94300 VINCENNES
Sans titre

FONTENAU Eric - Galerie Aline VIDAL, PARIS
"Eclipse n° 3"

FRANCHESCHI Xavier - 14, rue Manin, 75019 PARIS
"Sans motif n° 13 22"

FRANÇOIS Jean-Luc - 3, rue de Chantilly, 75009 PARIS
Sans titre

FREESTONE Anthony - 8, rue Saulpic, 94300 VINCENNES
"The Battle of Glencoe"

GAILHOUSTET Jeanne - 17, rue des Fossés Saint-Marcel, 75005 PARIS
"Plongeur"

GASQUEZ Paquita - 8, square du Var, 75020 PARIS
Sans titre

GOLDSWORTHY Andy - Galerie Aline VIDAL, PARIS
"Slits in snow. Grise Fiord, 15 avril 1989"

GOLVIN Sophie - 14, rue de Romainville, 75019 PARIS
"Graffitis sacrés"

GOMEZ Marcela - 416, rue des Pommiers, 93500 PANTIN
"Censure cosmique"

GRASSIN Claire - 39, rue du Dr Roux, 75015 PARIS
"Espace"

HEBRE Monique - 21, rue Daval, 75011 PARIS
"5 jours avec Gaston Planet et la Manche"

HERVIEUX Nathalie - 11, rue Saint-Louis en l'île, 75004 PARIS
"Lit n° 1 - "Lit n° 2"

HUTTE Axel - Galerie Laage-Salomon, PARIS
"Punta delle Salute"

JEROME Jean - 20, rue de Verdun, 67000 STRASBOURG
Sans titre

LAFON Martine - 28, place aux Herbes, 30700 UZES
"La largeur de notre langue"

LAPIE Christian - 3, rue Roculot, 51360 VAL-DE-VESLE
Sans titre

LAWLER Louise - Galerie Yvon Lambert, PARIS
"Black and White"

LEDUC Isabelle - 5, passage Delessert, 75010 PARIS
"Arcatur rose terre"

LE GALL Hubert - 71, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS
"Un instant de la vie d'une femme"

LUCIEN Frédérique - 16, rue Girardon, 75018 PARIS
Sans titre

LUYTEN Mark - Galerie Laage-Salomon, PARIS
"Le Labyrinthe"

MASSALVE Brigitte - 5, rue Charles Weiss, 75015 PARIS
Sans titre

MERCIER Pierre - Galerie Laage-Salomon, PARIS
"Mais ici je n'ai pas eu le choix"

MILON Pascale - 34, rue des Dames, 75017 PARIS
Sans titre

MORSILLO Sandrine - 38 bis, rue du Rôle, 91800 BRUNOY
"Cahier du jour"

MOSSE Sophie - La Madeleine, 51130 VERTUS
Sans titre

MURAYWID Laila - Rue Saint-Just, 93120 LA COURNEUVE
"Icône contemporain"

OLSSON Jan - La Ruche, 2, passage Dantzig, 75015 PARIS
"Scaling the Blue Wall"

OURTILANE Marie-José - 10, rue Armand Carrel, 76000 ROUEN
Sans titre

PAILLET Brigitte - Ferme du Marais, 91530 SAINT-CHERON
Sans titre

PARENT Frédérique - 7, passage du Chantier, 75012 PARIS
"Laverie"

PARROT LAGARENNE Philippe - 6, rue Gabriel Gabrio, 28560 BERCHERES-S/VESGRES
"Bretagne"

PELTIER Béatrice - 40, rue Claude Decaen, 75012 PARIS
"Mille et une nuits"

PEVERELLI Anne - 56, rue Davy, 75017 PARIS
Sans titre

PLEUTIN Patrick - 154, boulevard Voltaire, 75011 PARIS
"Série verte"

POURTAUD François - 52, Grande Rue, 91840 SOISY/ECOLE
"Tentation"

REIMER Ulla - 2, place Gambetta, 84480 BONNIEUX
"Etre ou ne pas paraître"

RICORDEAU Georges Pascal - 114, rue de Vaugirard, 75015 PARIS
Sans titre

SALMON Michelle - 8, rue Gambetta, 94370 SUCY-EN-BRIE
Sans titre

SOZZI Gian Domenico - Galerie Montenay, 31, rue Mazarine, 75006 PARIS
Sans titre

TALEC Véronique - 83, rue du Ruisseau, 75018 PARIS
Sans titre

TOPAZZINI Jean - 54, avenue Jean-Jaurès, 93500 PANTIN
"La lueur de l'étonnement épuise mes sentiments" installation : évidence circulaire 89

TOUCHAIS Christine - Grande Rue, 84410 BEDOIN
Sans titre

TOURNEBOEUF Patrick - 65, boulevard Charles de Gaulle, 93380 PIERREFITTE
Sans titre

TOUYARD Gilles - 4, rue de Bourgogne, 39600 ARBOIS
"Nuit d'amour dans le grand bateau marqueté debout sur l'océan"

WALHAIN Florence - 13, boulevard de la Saussaye, 92200 NEUILLY
"Sensual Graffiti 3"

WATTEAU Diane - 14, boulevard Ornano, 75018 PARIS
"I'm waiting for you" 1989

XENOS Harris - 5, rue Clodion, 75015 PARIS
"Polyptyque"

Achevé d'imprimer
sur les Presses de l'Imprimerie
MIRA-IMPRESSIION - Libourne
57.51.03.32

